



actes

du Conseil général

année LXX Juillet-septembre 1989

N. 330

organe officiel
d'animation
et de communication
pour la
congrégation salésienne

Direction Générale
Oeuvres de Don Bosco
Rome

actes

**du Conseil général
de la Société salésienne
de saint Jean Bosco**

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

N. 330

**année LXX
juillet-septembre
1989**

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Egide VIGANÒ Le Centenaire de Don Bosco et notre rénovation	3
	1.2 Souvenir du ministère du Père Louis Ricceri donné à la Famille salésienne	51
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	2.1 Père Paul NATALI Introduction à la lecture de la Lettre apostolique «Vicesimus quintus annus»	59
	3. DISPOSITIONS ET NORMES (absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur	66
	4.2 Chronique des Conseillers généraux	66
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Approbation du texte propre pour la Profession religieuse de notre société	80
	5.2 Confrères défunts	82

Editions S.D.B. hors commerce
Direction générale des Oeuvres de Don Bosco
Boîte postale 9092
Via della Pisana, 1111
I - 00163 Rome-Aurelio

Esse Gi Esse - Rome

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR

LE CENTENAIRE DE DON BOSCO ET NOTRE RENOVATION

Introduction - Coup d'oeil rapide sur les célébrations: *Année jubilaire; Adhésion enthousiaste des jeunes; Reconnaissance civile; Etudes et publications; Manifestations artistiques, culturelles et sportives; Expériences vécues dans la Congrégation; Vitalité de la Famille salésienne; Intérêt des Evêques et des nombreuses communautés diocésaines et paroissiales; Participation active du Saint-Père.* - Quelques priorités à garder soigneusement: *Notre dimension ecclésiale; L'urgence de l'éducation chrétienne de la jeunesse; L'engagement attentif et qualifié dans un «Projet-Laïcs»; Une présence évangélisatrice mieux à jour dans la communication sociale.* - L'impression dominante: «un événement de grâce». - La primauté de l'«intérieurité apostolique». - La vitalité surprenante de la Famille salésienne. - Le Mouvement des jeunes. - L'enrôlement des laïcs. - La dimension mariale. - La dévotion à saint Jean Bosco. - Les deux grands engagements que nous assumons: l'E'trenne/89; le CG23. - Conclusion.

Turin-Valdocco:
Solennté de Marie Auxiliatrice,
24 mai 1989

Chers Confrères,

Nous voici à peine à quelques mois de la conclusion du Centenaire «DB88». Cet événement nous a fortement engagés, nous et notre Famille.

Je vous invite à réfléchir à sa signification pour notre vie et à ses conséquences pour notre action. Je ne crois pas prématuré d'essayer d'en faire une sorte de premier bilan qui servira à renforcer notre identité salésienne dans le Peuple de Dieu et notre qualité de missionnaires dans le monde. Le Centenaire a eu un impact certain sur toute la marche de notre rénovation. Nous pouvons le considérer

comme une étape de valeur historique située au terme de la longue période postconciliaire de re-définition de notre vocation de fils de Don Bosco (à travers les trois grands Chapitres généraux: 20, 21, 22!); elle marque le passage d'un temps de recherche et de crise à une phase de prise de conscience renouvelée de notre vocation et d'initiative pastorale et missionnaire plus courageuse. Cela me semble ressortir des faits, des nombreux espoirs qui se sont éveillés et des résolutions qui se sont exprimées.

On ne peut certes pas faire de 1988 un tournant de notre histoire; mais cette année se révèle pourtant sans aucun doute comme le temps et le lieu où sont apparus dans leur maturité les fruits du travail délicat qui a précédé, et auquel a participé la Congrégation avec toute la Famille salésienne: les valeurs éternelles héritées de Don Bosco et de la tradition ne pourraient en effet plus se comprendre si elles n'avaient été approfondies et exprimées sous une forme adaptée à notre temps.

C'est dans ce sens que nous devons dire que le Centenaire a réellement été une *«année de grâce»* où Don Bosco a confirmé une fois de plus l'actualité de son charisme et a, en quelque sorte, apposé sa signature personnelle à notre carte d'identité postconciliaire.

Nous devons reconnaître que les grands Saints sont vraiment la jeunesse de l'Eglise: ils ont certes vécu dans le passé, mais ils sont des hommes de l'avenir, témoins de l'action transformante, pleine de nouveauté, propre à l'Esprit du Seigneur.

Coup d'oeil rapide sur les célébrations

Il est impossible (ce n'est d'ailleurs pas le rôle d'une lettre de réflexion spirituelle) d'énumérer tout ce qui a été fait dans les Maisons, les Provinces, les Nations, les Régions et au niveau central de la Famille salésienne et de l'Eglise. Je crois cependant utile de commencer par mentionner les faits principaux, ne fût-ce que d'une manière très succincte, parce que c'est sur eux que s'appuient les réflexions qui vont suivre.

— *Préparation du Centenaire.* On a commencé les projets de célébrations immédiatement après le CG22 (1984). Il y avait déjà eu auparavant des propositions et des initiatives, mais il fallait attendre l'élection du Recteur majeur et de son Conseil par le Chapitre général. Aussitôt après, on fixa les objectifs à atteindre et l'on mit sur pied des Commissions spéciales composées de représentants des différents Groupes de la Famille salésienne dans les Provinces; on constitua également à Rome une Commission centrale de coordination présidée par le Vicaire général, le Père Gaétan Scrivo. Celle-ci se mit à préparer quelques orientations de base et à fixer les grandes lignes des programmations; elle choisit également les responsables des différents secteurs. Le travail fut acharné, surtout pour le président de la Commission centrale qui compromit sa santé pour la réussite des célébrations. Nous savons, en effet, que le Père Scrivo fut atteint d'un grave infarctus presque juste au terme du Centenaire: nous lui devons une grande reconnaissance.

Si nous voulons nous rappeler les étapes principales de cette période (au niveau central), on peut relire, dans les Actes du Conseil général, quelques lettres du Recteur majeur,¹ et diverses communica-

¹ ACG n. 313, «Don Bosco '88»; ACG n. 319, «L'année 1988 nous invite à une rénovation spéciale de notre Profession»; ACG n. 323, «Lettre de Pékin. Vers l'année du centenaire '88».

tions du Vicaire général.²

On a voulu associer à la fois la commémoration et l'engagement pour «éviter deux écueils: un triomphalisme anachronique, inacceptable aujourd'hui parce que peu compréhensible et inefficace; et un minimalisme incapable de réaliser le Centenaire comme un événement à travers lequel l'Esprit-Saint, "qui, avec l'intervention de Marie, suscita saint Jean Bosco", nous demande de repenser en profondeur notre engagement à être, pour notre temps, "Don Bosco vivant"».

Il y eut également une planification détaillée de type logistique ainsi que l'aménagement nécessaire (et très coûteux) des lieux de Don Bosco: Valdocco et surtout la Colline des Becchi, pour les rendre parlants et adaptés aux besoins des pèlerinages.

J'adresse ici un merci tout spécial à l'Econome général, le Père Omer Paron, et à tous ses généreux collaborateurs.

— *Année jubilaire.* Dans un «Bref apostolique», le Saint-Père a proclamé pour 1988 une année jubilaire spéciale, enrichie de grâces et d'indulgences, pour célébrer le témoignage de sainteté de Don Bosco et obtenir des secours spéciaux par son intercession.³ Aux sept églises initialement désignées par le Bref, la Pénitencerie apostolique a accepté, par la suite, d'en adjoindre beaucoup d'autres dans chaque continent (y compris l'URSS: Biélorussie, Géorgie, Lituanie, Ukraine), pour permettre à des jeunes et à des fidèles de toutes les latitudes de bénéficier en grand nombre des avantages du Jubilé.

Cela a suscité une variété extraordinaire d'activités spirituelles et de pèlerinages qui ont marqué tous les mois du Centenaire. Les manifestations les plus massives et les plus ferventes se sont déroulées

² ACG n. 317, «A tous les responsables des différents Groupes de la Famille salésienne», avec en annexe le Thème général et une piste de réflexion; ACG 321, «Samedi 14 mai 1988: journée de la profession salésienne»; ACG n. 325, «Pour préparer la "Rencontre DB '88"».

³ cf. ACG n. 321, p. 73-75.

à Turin-Valdocco et aux Becchi, la «Colline des béatitudes des jeunes» – (sans oublier les nombreuses manifestations populaires, en particulier dans la basilique de Don Bosco à Panamá et dans son temple à León, au Mexique).

L'impact des lieux de Don Bosco ainsi qu'une saine théologie des pèlerinages et des sanctuaires ont contribué à donner à ces événements un caractère transcendant. Parce qu'il rappelle, en effet, le mystère du Christ-Voie, entériné par une pratique suivie des fidèles au cours des siècles, le pèlerinage revêt la caractéristique d'un «sacramental» de l'Eglise – experte en humanité et maîtresse d'Evangile – et fait pratiquer d'une manière vivante la pédagogie de la conversion.

Parmi les pèlerinages les plus significatifs aux lieux de Don Bosco, il faut compter ceux de tous les Patronages paroissiaux de Milan, de plusieurs diocèses d'Italie et d'Europe, conduits par leurs Evêques, de beaucoup de groupes européens de souche salésienne, et de beaucoup de délégations venues des différents continents. Méritent une mention spéciale les pèlerinages de Pologne, de Yougoslavie et de Hongrie, ceux d'Amérique, d'Extrême et du Moyen-Orient, les nombreux groupes de la Famille salésienne d'Espagne avec les Associations de Marie Auxiliatrice et le «CampoBosco» national.

Au Colle Don Bosco se sont arrêtés pour prier plus d'un million de pèlerins, en grande partie des jeunes.

On a ainsi remis en honneur, surtout chez les jeunes, la pratique traditionnelle du pèlerinage chrétien qui, à notre époque de tourisme de consommation, a fait redécouvrir le sens de la prière, de la présence historique et géographique

du sacré, de la fréquentation des sacrements et, dans notre cas, du modèle de sainteté apostolique propre à Don Bosco, et de sa puissante intercession surtout dans l'oeuvre de l'éducation.

— *Adhésion enthousiaste des jeunes.* Un des objectifs spécifiques des programmations était de mobiliser à fond la jeunesse, avec le concours des différentes forces pastorales et pédagogiques de notre Famille. Le «Confronto DB88» [Rencontre DB88] à Turin devait en être la manifestation-sommet.

Le thème à approfondir était «*Les jeunes dans l'Eglise pour le monde*» dans l'orbite des grandes orientations du Concile Vatican II. Le Centenaire a vu toutes les Provinces s'engager avec fruit dans cette mobilisation. Les activités aux différents niveaux locaux furent nombreuses: on a réalisé de vivants rassemblements nationaux de jeunes (congrès ou conciles), surtout dans les différents pays d'Amérique latine (Argentine, Antilles, Brésil, Chili, Colombie, Equateur, Guatemala, Mexique, Paraguay, Pérou, Uruguay etc.), en Espagne et ailleurs. On a mis sur pied des journées spéciales de convivialité et de réflexion, organisé des retraites spirituelles, mis au point des thèmes d'étude et des concours variés, célébré des fêtes de la jeunesse et des tournois sportifs. On peut dire que chaque Province ou région a réussi des manifestations à contenu formateur. Le succès de la «Rencontre DB88» en a été le couronnement; ce fut comme la proclamation – de la part des jeunes eux-mêmes – d'un chemin à parcourir avec de l'imagination créatrice et au niveau de l'Eglise entière.

On a largement dépassé ce qui avait été initialement prévu et mis en route au cours des deux années de préparation. Les jeunes se sont révélés de

véritables chevilles ouvrières d'un renouveau dans la foi consciente du Christ, de la capacité de s'engager sérieusement, de leurs possibilités apostoliques concrètes et courageuses. Le type de sainteté cultivé par Don Bosco les a attirés et inspirés; sa spiritualité s'est révélée actuelle et prometteuse, comme une expérience féconde à développer dans les nouvelles conditions de la culture. A ce résultat remarquable ont contribué des animateurs et des animatrices bien préparés appartenant aux différents Groupes de la Famille salésienne.

D'autres fêtes et manifestations de masses pour les jeunes, denses de réflexion et de prière, se sont déroulées – pour n'en évoquer que quelques unes – au Colle Don Bosco, au stade communal de Turin, dans l'arène de Vérone, dans les stades de Manille, de Querétaro et de bien d'autres villes.

— *Reconnaissance civile.* Au niveau central, on avait prévu deux moments significatifs au point de vue social: un au Théâtre royal de Turin pour l'ouverture officielle du Centenaire, et un autre à Rome au Capitole pour sa clôture. En fait, il y en a eu un très grand nombre dans chaque partie du monde: manifestations appuyées par des Etats, des Parlements, des Villes, des Universités, des Associations, des Clubs, des Groupes du monde de la culture et du travail, et même des Syndicats et des Partis politiques; constructions d'églises et érections de monuments, dédicaces de rues et de places; émissions de timbres; citoyennetés d'honneur conférées au Successeur de Don Bosco; attributions de médailles d'or et d'argent pour des mérites pédagogiques; nombreuses commémorations à la télévision, à la radio et dans la presse; etc.

Il suffirait de rappeler, à titre d'exemples, à Brasilia, la célébration présidée par le Gouverneur; au

Portugal, la présence du Président de la République à l'ouverture du Centenaire et du Ministre de la Justice à sa clôture; en Argentine, la démarche du Président de la République de déclarer d'intérêt national les actes centraux des célébrations; en Uruguay, l'hommage à Don Bosco rendu au Parlement; en Inde, l'intervention du premier Ministre Rajiv Gandhi à l'occasion de l'émission du timbre commémoratif; en Italie, la visite du Président de la République à Valdocco, le salut chaleureux et reconnaissant de l'ex-Président Sandro Pertini, la commémoration du Ministre des Affaires extérieures au Capitole, la séance du Rotary Club au Nouveau Théâtre de Turin et les célébrations en différentes villes: Milan à la Scala avec la participation du Président du Sénat Jean Spadolini, Naples au Théâtre Saint-Charles, Palerme au Palais des Normands, Bologne au Théâtre Communal, et puis les intéressantes activités et journées d'études en plusieurs Universités.

On peut dire que s'est renforcée la connaissance de Don Bosco dans les aspects humanitaires et sociaux de son oeuvre et de sa mission: un Saint qui est un citoyen méritant parce qu'il a dépensé ses nombreuses qualités et son génie pédagogique à promouvoir le bien de la société.

— *Etudes et publications.* Un peu partout, on a organisé des journées d'études et fait des publications en toutes sortes de langues sur la personnalité de Don Bosco, sur son oeuvre, sur ses aspects spirituels, pastoraux, pédagogiques et sociaux. Il n'est pas possible d'en dresser la liste: elle comporte aussi bien des oeuvres de vulgarisation que de recherche historique, qui campent sa place dans l'Eglise et dans la culture.

Nous pouvons en rappeler quelques unes: les deux volumes de «*Don Bosco nel mondo*» [Don Bosco dans le monde] de Marc Bongiovanni (traduits en d'autres langues); «*Don Bosco nella storia della cultura popolare*» [Don Bosco dans l'histoire de la culture populaire] aux soins de François Traniello; «*L'esperienza pedagogica di Don Bosco*» [L'expérience pédagogique de Don Bosco] de Pierre Braido (en plusieurs langues); «*Don Bosco e la musica*» [Don Bosco et la musique] de Mario Rigoldi; «*Don Bosco nella fotografia del'800*» [Don Bosco dans la photographie du 19^{ème} siècle] de Joseph Soldà; «*Giovanni Bosco studente*» [Jean Bosco étudiant] de Second Caselle; «*Scritti pedagogici e spirituali*» [Ecrits pédagogiques et spirituels] des Editions LAS; «*Scritti spirituali*» [Ecrits spirituels] de Joseph Aubry (réédition); «*Don Bosco, attualità di un magistero pedagogico*» [Don Bosco, actualité d'un art pédagogique] aux soins de Robert Giannatelli; «*Pensiero e prassi di Don Bosco nel primo Centenario della morte*» [Pensée et pratique de Don Bosco dans le premier Centenaire de sa mort], numéro unique de la revue Salesianum (d'environ 300 pages); «*Parola di Dio e carisma salesiano*» [Parole de Dieu et charisme salésien], du Congrès international de nos Biblistes; «*Studi su San Giovanni Bosco*» [Etudes sur saint Jean Bosco], du premier Congrès international de haut niveau académique tenu à l'UPS; l'ouvrage «*Torino e Don Bosco*» [Turin et Don Bosco] en trois volumes des Archives historiques de la Ville, aux soins de Joseph Bracco; «*Don Bosco Fondatore*» [Don Bosco Fondateur], du Symposium réalisé à la Maison générale de Rome; la nouvelle biographie «*Don Bosco, storia di un prete*» [Don Bosco, histoire d'un prêtre] de Teresio Bosco, avec de nombreuses traductions, même en russe; tout le catalogue LDC

sur Don Bosco, bien fourni en textes et en moyens audiovisuels; quelques apports de l'Institut salésien d'Histoire, etc. (Il faudrait demander des excuses à tous ceux qui n'ont pas été mentionnés!).

La Faculté des Sciences de l'éducation «Auxilium», des Filles de Marie Auxiliatrice, a donné elle aussi sa contribution de différentes manières: des études et des apports dans sa Revue des Sciences de l'éducation, par exemple, sur le projet de paternité de Don Bosco⁴ et sur lui comme maître de la nouvelle éducation;⁵ et en particulier deux livres intéressants: un de Marie-Pierre Manello, «*Madre ed educatrice. Contributi sull'identità mariana della Figlia di Maria Ausiliatrice, per una pedagogia mariana nell'anno centenario*» [Mère et éducatrice. Contribution à propos de l'identité mariale de la Fille de Marie Auxiliatrice, pour une pédagogie mariale de l'année du Centenaire]; et l'autre d'Antoinette Colombo, «*Verso l'educazione della donna oggi*» [Pour l'éducation de la femme aujourd'hui], Actes du Congrès international organisé à l'occasion des célébrations du Centenaire.

Je rappellerai volontiers avec gratitude le travail courageux du Père Basile Bustillo (Madrid) pour mener à bien la traduction tant attendue des «*Memorie Biografiche*» en espagnol.

A côté de la divulgation, il y a donc eu un travail patient et soigné de recherche et d'approfondissement, qui a ouvert des horizons concrets à de nouvelles études. Quelques publications critiques, ma foi discutables, n'ont pas manqué non plus; mais elles ont contribué de différentes manières à une plus grande objectivité et à une réflexion plus sérieuse.

Manifestations artistiques, culturelles et sportives. Dans ce domaine, il faut rappeler en premier

⁴ Gertrud Stikler, n. 25, 1987.

⁵ Piera Cavaglià, n. 26, 1988

lieu le film «*Don Bosco*» de Léandre Castellani et d'autres réalisations cinématographiques et documentaires, parmi lesquelles en particulier «*Giovanni, il ragazzo del sogno*» [Jean, l'enfant du songe] de la SAF de Turin. Il faut encore signaler deux oeuvres musicales de grande valeur artistique: le concert symphonique du maestro Marc Kopelent (tchécoslovaque) au Théâtre royal de Turin, et l'oratorio musical du maestro William Rabolini (SDB) au Théâtre Saint-Charles de Naples.

La production de concerts, de récitals, de cantates etc. a été abondante: en Argentine, au Chili, aux Philippines, en Italie, en Espagne et en d'autres pays.

Les chansons, les concours, les expositions, les pièces de théâtre, les compétitions sportives et beaucoup de manifestations de la jeunesse et du peuple ont mis en lumière la fascination qu'exerce encore Don Bosco, spécialement sur la jeunesse. On l'a présenté à l'opinion publique de mille manières. Comment ne pas rappeler l'ascension de l'Aconcagua, sommet le plus élevé d'Amérique, avec la pose d'une plaque commémorative; et l'étape du Tour d'Italie pour professionnels et amateurs au Colle Don Bosco pour honorer le Centenaire?

Mérite encore une mention la bénédiction de la première pierre de la nouvelle «*Bibliothèque Don Bosco*» à l'UPS de Rome, appelée familièrement «*l'Université de Don Bosco pour les jeunes*»: elle servira à promouvoir la culture sérieuse parmi les jeunes et le peuple du quartier, sans oublier ceux qui fréquentent l'Université.

— *Expériences vécues dans la Congrégation.*
Toutes les communautés provinciales et locales ont organisé des activités de qualité principalement

pour améliorer notre fidélité à l'esprit du Fondateur, pour mieux actualiser sa mission parmi les jeunes et le peuple, renforcer la communion et la collaboration des Groupes de sa Famille, lancer un Mouvement de jeunes profondément ecclésial. Deux moments très significatifs, préparés par un long temps de réflexion et de prière, ont été le renouvellement de la Profession salésienne de tous les Confrères, le 14 mai, et la Profession perpétuelle de 126 jeunes SDB et FMA dans la basilique de Marie Auxiliatrice à Valdocco, le 8 septembre. Ces moments spirituels voulaient attester le profond attachement de tous à notre Père et Fondateur bien-aimé, ainsi que l'actualité de son esprit et de sa mission dans les temps nouveaux. Aujourd'hui encore, comme les 22 premiers jeunes gens en 1862, nous voulons rester avec Don Bosco pour partager son expérience de l'Esprit-Saint imprégnée du «*da mihi animas*» [donne-moi des âmes], son style évangélique et sa méthodologie pédagogique et pastorale de la bonté.

On a organisé des sessions spéciales d'Exercices spirituels pour mieux connaître et vivre le Charisme de Don Bosco. Le Recteur majeur en personne s'est engagé dans la prédication de plusieurs sessions à beaucoup de Directeurs d'Amérique latine, d'Inde et d'Extrême-Orient sur le thème de l'«*intériorité apostolique*», autrement dit de la «*Grâce d'unité*» qui caractérise toute notre vie consacrée.

Nombreuses ont été les journées et les rencontres d'études; on a publié des cahiers de formation, des instruments liturgiques, des méditations, des prières etc. On a travaillé en beaucoup d'endroits à relancer l'Oratoire, à réaliser de nouvelles présences parmi la jeunesse nécessiteuse, à intensifier l'engagement missionnaire, à améliorer l'évangéli-

sation et la catéchèse, à développer la dimension mariale, à faire en sorte que notre pastorale parmi les jeunes débouche sur un Mouvement vivant de foi chrétienne.

Il est évident que, parmi les célébrations réalisées, les confrères ont encore été les animateurs et les organisateurs principaux de beaucoup d'entre elles. Il faut ajouter que les Provinces ont participé, selon leurs possibilités, au «Fonds 88» pour contribuer à résoudre les problèmes financiers des célébrations.

Dans la Congrégation s'est accru le désir de revenir aux motivations profondes du choix de la vocation personnelle et s'est réveillée la conscience de la fascination que Don Bosco ne cesse d'exercer.

Il nous a semblé entrer dans un climat de printemps et d'enthousiasme renouvelé qui aide à traverser dans l'espérance les difficultés de notre temps, que sont certains mirages idéologiques et la diminution des vocations en certaines régions.

— *Vitalité de la Famille salésienne.* Un aspect vraiment admirable du Centenaire a été la participation active de la Famille salésienne, tant à l'intérieur de chaque groupe que dans la communion et la collaboration de tous ensemble.

Très significatif a été le symposium sur Don Bosco Fondateur avec la présence des responsables de chaque Groupe.

Les Filles de Marie Auxiliatrice ont eu de nombreuses activités d'une densité spirituelle, apostolique et pédagogique toute spéciale. Elles ont suscité avec enthousiasme la participation de la jeunesse féminine en particulier et ont vécu, comme une journée-sommet, la béatification de Laure Vicuña à la Colline des Becchi.

Les Coopérateurs ont mis sur pied des congrès

régionaux et nationaux; leur nombre s'est accru et ils se sont engagés à consolider leur formation selon le programme soigneusement mis au point dans la réunion de leur Conseil mondial à Rome. Ils ont mis leurs espérances dans les orientations de Vatican II, si riche pour l'application de leur Règlement de Vie apostolique.

On a organisé de fructueuses rencontres de Délégués et de Déléguées des Coopérateurs en diverses régions et nations. Est digne de mention le premier Congrès national espagnol des «Hogares Don Bosco» [Foyers Don Bosco] pour l'animation chrétienne des jeunes couples et de leurs familles, qui a rassemblé à Madrid près d'un millier de couples.

Les anciens et les anciennes Elèves ont organisé et célébré leur premier Congrès mondial unitaire dans la perspective d'une plus grande communion. Les anciens Elèves ont en outre réalisé d'autres congrès et rassemblements à différents niveaux. Ils ont organisé des expositions et des concours; ils ont entre autres mis sur pied une exposition internationale d'art à Rome, fait paraître des interventions dans les moyens de communication sociale; ils ont fait montre d'inventivité et de reconnaissance. Il faut dire qu'une des choses qui ont étonné et surpris, ce fut la participation et la collaboration de beaucoup d'anciens Elèves de fait qui, sans être inscrits dans l'Association, se sont sentis vitalement interpellés par le Centenaire.

Chacun des autres Groupes également, en particulier celui des Volontaires de Don Bosco, a approfondi avec joie les liens de sa vocation propre avec l'esprit commun. Particulièrement fructueuse a été la rencontre des Supérieures générales des Instituts de vie consacrée fondés par les Salésiens.

Mais avec leurs réalisations, il faut surtout relever dans chaque Groupe la vigueur extraordinaire et l'efficacité de la communion mutuelle à l'esprit de Famille. On a pu surtout en constater l'impact dans les célébrations de Turin en présence du Saint-Père (Colle Don Bosco, Valdocco, Stade communal) et dans celles, par exemple, du Mexique (à Querétaro) coordonnées par quatre Provinces (deux SDB et deux FMA) dans une communion d'efforts admirable. La Famille salésienne a proclamé et célébré aussi l'importance de la dimension mariale de notre charisme.

Que de choses se sont faites et combien pourront se faire encore partout, avec cette cohésion d'objectifs, selon notre mot d'ordre «en avant tous ensemble»! Au cours du Centenaire, on a vu se renforcer une mentalité et une attitude de Famille salésienne plus concrètes et plus opérantes.

— *Intérêt des Evêques et de nombreuses communautés diocésaines et paroissiales.* Le Centenaire a également eu une résonnance extraordinaire dans l'Eglise: d'éminents cardinaux, des évêques, des nonces apostoliques, des curés, des prêtres chargés d'âmes, des diocèses, des communautés de fidèles, des associations de laïcs, des religieux et des religieuses de nombreux Instituts ont voulu célébrer Don Bosco comme un don providentiel de Dieu pour le bien de la jeunesse, surtout populaire.

Il faut tout d'abord évoquer l'archevêque de Turin, le Card. Anastase Ballestrero, au grand cœur pastoral et d'une sagesse spirituelle pénétrante, qui proposa l'année jubilaire pour Don Bosco et travailla efficacement à obtenir la visite du Pape à Turin et ses environs. Il a vécu à la première personne et avec la profondeur d'un guide les différentes

étapes des célébrations: l'ouverture et la clôture du Centenaire avec tous les Evêques du Piémont; des homélies et des interventions appropriées à l'occasion de la visite du Saint-Père; des réflexions de valeur sur l'identité salésienne, sur l'urgence de la pastorale des jeunes, sur la relance de l'Oratoire, sur l'originalité et l'exemplarité du ministère sacerdotal de Don Bosco.

De son côté, le Cardinal Charles-Marie Martini de Milan a écrit des lettres pastorales pleines de signification et a eu la bonté, en l'honneur de saint Jean Bosco et de sa pastorale pédagogique, d'accepter le Doctorat «honoris causa» de la Faculté des Sciences de l'Education de notre Université de Rome.

Il est également significatif que la Commission de la Conférence épiscopale italienne ait voulu célébrer à Valdocco la journée nationale de la Pastorale et la dédier à la jeunesse.

Il n'est pas possible de nommer les cardinaux, les archevêques et les évêques qui sont intervenus dans les différentes parties du monde; des Conférences épiscopales nationales et régionales entières l'ont également fait. Leurs lettres pastorales et leurs allocutions sur Don Bosco sont innombrables. En Espagne, par exemple, elles sont si nombreuses et si riches qu'on a suggéré de les regrouper et de les publier dans un volume spécial de la BAC. Beaucoup d'évêques ont également conduit des pèlerinages diocésains bien suivis aux lieux de Don Bosco ou aux temples désignés pour le jubilé.

Dans certaines de nos Provinces, on a mis un matériel biblique, biographique, pastoral et pédagogique de qualité à la disposition des prêtres et des responsables de l'apostolat dans les communautés,

pour des veillées de prière, des journées d'étude, des célébrations, des liturgies festives, ainsi que pour l'information et la réflexion dans les séminaires, les différents centres de formation et les réunions de jeunes.

Nous ne pouvons pas oublier la présence d'une bonne soixantaine de cardinaux et d'évêques salésiens à l'ouverture du Centenaire, avec un dialogue fraternel des plus sympathique avec le Recteur majeur, et une Eucharistie solennelle au Temple de Don Bosco du Colle, le 1^{er} février.

On a constaté que Don Bosco et son charisme ne sont pas une «propriété privée», mais un véritable don voulu par le Seigneur et par Marie pour tout le Peuple de Dieu dans son exigeante mission d'éducation et d'évangélisation de la jeunesse.

— *Participation active du Saint-Père.* Ce cadeau ne fut pas prévu dans nos programmations initiales, mais il fut accueilli avec une joie immense et préparé avec soin dans tous ses détails. Le Pape l'a personnellement voulu en gage de reconnaissance et par conviction personnelle: «Don Bosco est un grand Saint de l'Eglise – m'avait-il dit –, il faut souligner son originalité et sa mission prophétique». La participation du Successeur de Pierre a certainement été le moment culminant et le plus mémorable des célébrations: elle leur a conféré un visage authentique d'ecclésialité et éclairé de la plus haute autorité leur message spirituel, pastoral, pédagogique et social.

Rappelons ses interventions les plus marquantes et les plus éloquentes:

- Le Bref d'indiction de l'Année jubilaire;
- La remarquable Lettre «*Juvenum patris*»;
- Le pèlerinage de deux jours et demi aux lieux de Don Bosco;

- La béatification solennelle de Laure Vicuña aux Becchi;
- Les nombreuses allocutions et homélies;
- Les audiences spéciales;
- L'attribution officielle à Don Bosco du titre universel «*Juventutis Pater et Magister*» [Père et Maître de la jeunesse];
- L'encourageant discours de conclusion au Recteur majeur avec son Conseil, le 4 février 1989.

Le Pape aime la Famille salésienne, et la Famille salésienne poursuit sa tradition d'attachement convaincu et actif au ministère de Pierre.

Il nous faut être profondément reconnaissants à S.S. Jean-Paul II de tout ce qu'il a fait en faveur du Centenaire et au cours de son déroulement. Il a décrit avec autorité la place particulière de Don Bosco dans l'Eglise et propulsé avec enthousiasme son charisme vers le troisième Millénaire. Nous devons savoir tirer parti de son témoignage et de ses lumières.

Quelques priorités à garder avec soin

Le Centenaire, je dois le souligner, a révélé l'impact de la présence des Confrères et des membres de la Famille salésienne. Si ses fils et ses filles d'aujourd'hui n'avaient pas été saisis par sa passion d'éducateur et d'apôtre, par son angoisse pour le salut de la jeunesse et par un attachement très vif à sa personne de Père et de Maître, le Centenaire n'aurait pas atteint les sommets dont j'ai parlé. Sans une Famille vivante, il n'y aurait probablement pas eu de Don Bosco vivant, du moins dans la mesure qui lui revient. Cette constatation positive

est cependant chargée d'interpellations et de défis, que chacun se doit d'affronter honnêtement.

Une lecture plus approfondie et plus docile aux appels de l'Esprit doit reconnaître que les célébrations du Centenaire nous ont amenés à mettre le doigt sur certaines carences spirituelles, pastorales, culturelles et pédagogiques. Elles ont été l'occasion d'un contrôle qui permet de relever la qualité de notre vie et de notre action. Nous avons été fortement encouragés à surmonter le danger de nous arrêter aux «choses» et aux «structures», sans aucun doute indispensables elles aussi, pour aller avec plus de sérieux et de conscience jusqu'aux profondeurs du charisme. Nous avons éprouvé une forte poussée en avant, un moment de sérénité où nous avons mieux pris conscience du véritable esprit salesien, de la fascination que continue à exercer notre Fondateur, de la valeur de son projet évangélique et de la confiance que nous pouvions lui accorder, de l'enthousiasme de nous sentir parties prenantes de sa mission, d'une plus large communion fraternelle, d'une grande espérance dans le progrès global de notre rénovation.

Mais nous avons également constaté des déficiences.

Il me semble utile d'en relever quelques unes en vue de notre rénovation.

Don Bosco nous invite à améliorer, entre autres, les aspects suivants: notre dimension ecclésiale; l'urgence de l'éducation chrétienne de la jeunesse; l'engagement attentif et qualifié dans un «Projet-Laïcs»; et une présence évangélisatrice mieux à la page dans la communication sociale.

— En premier lieu *notre dimension ecclésiale*. S'il est un aspect qui s'est fortement dégagé en 1988, c'est bien celui du caractère ecclésial de Don

Bosco et de son oeuvre. Le sens de l'Eglise universelle et l'engagement concret dans l'Eglise particulière sont apparus comme deux dimensions inséparables, qu'il faut entretenir d'une manière complémentaire.

Le Concile Vatican II a mis l'accent sur le mystère de l'Eglise; il nous demande de nous sentir responsables de la grande mission commune et de la traduire dans notre vie, pour nous appliquer à donner de l'impact à notre charisme dans le territoire où nous sommes implantés. Cela implique une manière toute nouvelle d'organiser notre projet pastoral pour en corriger les défauts, et requiert par conséquent de l'imagination pour rénover nos oeuvres, de la sensibilité aux nouvelles présences urgentes, de la coordination et de la collaboration avec d'autres oeuvres locales.

1988 doit nous amener à faire comprendre à tous, dans la pratique, que nous sommes (malgré nos limites) un authentique don de Dieu pour l'Eglise locale, selon les valeurs et les finalités visées par le caractère particulier du projet apostolique de Don Bosco.

— *L'urgence de l'éducation chrétienne de la jeunesse* a sans aucun doute été l'une des interpellations les plus claires des célébrations et des réflexions du Centenaire.

Le Pape et les Pasteurs le répètent depuis des années avec une insistance qui souligne leur préoccupation. Les jeunes eux-mêmes se montrent affaînés des grands idéaux proclamés par le Christ, tragiquement absent dans une civilisation imprégnée sous mille formes d'un subtil matérialisme. Le Centenaire nous a poussés à choisir ce problème urgent pour les travaux de notre prochain Chapitre général.

Nous avons compris que Don Bosco n'aurait eu de cesse que sa pratique éducative ne soit aussi une «pédagogie de sainteté», dans laquelle Jésus et Marie ne soient les grands amis de la jeunesse actuelle. C'est en remettant en valeur et en approfondissant son caractère préventif que la pratique éducative salésienne continuera à s'enrichir.

Que ne nous reste-t-il pas à récupérer et à inventer dans ce vaste domaine: la qualité des éducateurs, l'inspiration de nos projets, la structuration chrétienne de notre méthode, le caractère courageusement concret de nos propositions, le souci du climat de famille et l'atmosphère pastorale de nos milieux! Il faut vaincre chez nous une superficialité spirituelle et pédagogique qui entraverait la véritable fidélité au Fondateur.

— *L'engagement attentif et qualifié dans un «Projet-Laïcs».* Le Centenaire a aussi clairement fait apparaître l'importance de la présence active des laïcs dans notre Famille. La récente exhortation apostolique «*Christifideles Laici*» [Vocation et mission des laïcs dans l'Eglise et dans le monde], fruit du Synode/87, est venue confirmer la priorité pastorale de cet aspect dans l'évolution de la rénovation de l'Eglise. Don Bosco a privilégié avec une conviction toujours croissante le devoir des Salésiens d'encourager et d'entraîner les laïcs dans une vie spirituelle et apostolique. Dans les grands Chapitres généraux d'après le Concile, nous avons chaque fois confirmé clairement notre volonté d'être les continuateurs du projet de notre Fondateur en ce domaine. Nous avons commencé, mais pas partout. C'est un manque d'adaptation à l'esprit du Concile à ce sujet chez un certain nombre de Confrères. Il est grand temps de renforcer la formation de nos cadres, d'y consacrer des personnes

convaincues et capables, de mieux structurer et d'encourager les organismes provinciaux d'animation, surtout ceux des Associations des Coopérateurs et des anciens Elèves.

— *Une présence évangélisatrice mieux à jour dans la communication sociale.* Au cours du Centenaire, j'ai été invité par les autorités communales de Mathi à visiter la fameuse papeterie achetée par Don Bosco: elle existe toujours, techniquement très améliorée (elle appartient à une Firme finlandaise), aujourd'hui encore tout imprégnée de son vivant souvenir. Il avait voulu prendre sa place dans ce secteur de la communication par la presse, «à l'avant-garde du progrès», comme il disait.

Les réalisations de communication sociale de notre Famille ont joué un rôle très important pour la réussite du Centenaire: élaboration d'instruments appropriés, coordination du Bureau de la Presse avec les centres italiens et étrangers, congrès international des Editeurs salésiens, première rencontre des Délégués provinciaux d'Europe et d'Amérique latine, consultations diverses, préparatifs de la mise sur pied de l'Institut pour la Communication sociale (ISCOS) dans notre Université. On a pu constater encore mieux la très forte influence de ce secteur dans l'éducation des jeunes et du peuple. Le dernier Chapitre général, le CG22, ainsi que les Constitutions et les Règlements,⁶ avaient également insisté pour qu'on reconsidère notre présence dans ce domaine.

Beaucoup de Provinces ont déjà commencé à bouger, mais le Centenaire nous demande de donner plus de consistance à cette nouvelle présence évangélisatrice, tant dans la qualité des contenus à communiquer que dans les manières nouvelles, et plus conformes à notre mission, de les transmettre.

⁶ Const. 6, 43; Règ. 31, 33

C'est une nécessité apostolique qui pourra rendre vie aux nombreuses activités lancées par notre Père, mais qui, par la suite, en vertu de l'évolution des choses, ont été quelque peu oubliées ou passées de mode: la musique, le théâtre, les communications de groupes, etc.

Cela aussi, c'est une priorité à poursuivre malgré les carences trop nombreuses.

L'impression dominante: un événement de grâce

Mais le sentiment le plus partagé est que le Centenaire a été un extraordinaire don d'en haut pour nous.

Je l'ai entendu répéter par de nombreux confrères dans chaque partie du monde: le premier Centenaire de la mort de Don Bosco nous a révélé notre Père Fondateur plus vivant que jamais! Les prévisions et les attentes ont été dépassées; les objectifs fixés ont été atteints d'une manière plus que satisfaisante; ce fut une période de réflexion nouvelle qui nous a lancés avec plus de conviction vers les grands objectifs de rénovation tracés par le Concile Vatican II. Celui qui se serait attendu à un climat triomphaliste ou qui, en vertu de ses préjugés, ne se serait pas préoccupé de s'accorder spirituellement à ces célébrations, aurait été déçu ou étrangement dépaysé.

Les résultats positifs, nous les devons, pour ainsi dire, à Don Bosco lui-même! Son type de sainteté, le dynamisme actif de son esprit, son sens pastoral, son expérience pédagogique, sa bonté exprimée dans son mot d'ordre: «se faire aimer», son esprit pratique et organisateur, son coeur «oratorien» et populaire, son réalisme religieux et son esprit

universellement missionnaire, son sens de l'Eglise, son attitude sacerdotale en politique et, par dessus tout, son heureuse prédilection pour les jeunes, ont fait que l'attention qu'on lui a portée s'est révélée fascinante et prophétique.

Personne n'avait prévu le grand bien qu'aurait apporté cet événement: un souvenir fécond en découvertes, en interpellations et en projets.

La connaissance objective du Fondateur s'est accrue et l'intention de n'interpréter sa pratique éducative qu'à la lumière de critères humains s'est révélée nettement réductrice.

Ce fut une «*année de grâce*» au cours de laquelle on a célébré son charisme comme s'il venait de naître; les lumières du Concile Vatican II l'ont fait briller avec plus d'actualité encore. Cela a permis d'éviter aussi bien la naïveté du triomphalisme, que la focalisation trop exclusive sur notre Famille qui aurait pu nous faire passer comme vivant en vase clos; nous avons davantage été attentifs au mystère du Christ et de son Eglise.

L'année 88 a été pour nous comme une synthèse vivante, précieuse et prophétique (en continuité organique avec notre tradition), des 25 années de nos travaux postconciliaires: le CGS, le CG21, le CG22, le texte rénové de notre *Règle de vie*, la «*Ratio Institutionis*», les deux *Livres de gouvernement* (manuel du Provincial et du Directeur), le *Règlement de Vie apostolique* des Coopérateurs, les nombreux instruments pour la rénovation, les *Documents d'identité* fondamentaux des autres Groupes de la Famille, ont trouvé leur expression organique et existentielle dans le visage de Don Bosco Fondateur, modèle que nous a donné le Seigneur «comme père et maître».⁷

Cette vue d'ensemble de la redéfinition de notre

⁷ Const. 21

identité devient ainsi la véritable rampe qui nous lance vers les tâches de la nouvelle évangélisation et de la nouvelle éducation: une «Année de grâce» qui nous fait entrer dans l'«Avent» qui prépare le troisième Millénaire.

Le Salésien des temps nouveaux, décrit dans les documents rénovés, a toujours son pôle de référence vitale en Don Bosco, et ce Centenaire en a été une nouvelle confirmation par l'Eglise, la Société et la Famille. Les songes de notre Père sont devenus réalité après moins de cent ans, même s'il subsiste malheureusement beaucoup de défauts et de vastes horizons encore ouverts en perspective. C'est comme si la Providence avait fixé la date de 1989 pour clore avec bonheur notre travail de recherche et lancer dans la fidélité la mission salésienne vers de nouvelles phases de son histoire. Le Centenaire a fait mémoire, mais il a surtout été pour nous une heure de printemps.

Le Pape a affirmé à Turin que le Charisme de Don Bosco est «grand» et qu'il est particulièrement «nécessaire» à l'Eglise et à la Société d'aujourd'hui.

Je pense que cette «Année de grâce» nous invite à concentrer notre attention sur l'aspect charismatique de notre Famille: avec Don Bosco, nous sommes un «charisme» dans l'Eglise! C'est dire que notre Famille est entraînée vitalement dans ce «moment privilégié de l'Esprit» dont nous a parlé Paul VI dans «*Evangelii nuntiandi*» [Evangélisation et monde moderne].⁸

Si l'expérience de l'Esprit-Saint est inhérente à la nature d'un charisme,⁹ nous pouvons dire qu'historiquement le charisme le plus grand et le plus vital de notre siècle a été le Concile oecuménique Vatican II: il est la principale initiative de l'Esprit-

⁸ cf. *Evangelii nuntiandi* 75

⁹ cf. *Mutuae relationes*
[Relations entre évêques
et religieux] 11

Saint pour revitaliser l'Eglise, comme un événement de Pentecôte. Autour du Concile, l'Esprit du Seigneur a suscité beaucoup d'autres charismes qui apportent une nouvelle vitalité au Peuple de Dieu; parmi eux, certains Mouvements prennent du relief dans l'Eglise. Notre Famille doit être de ceux-là.

La présence de l'Esprit, en effet, a également touché, et en profondeur, la rénovation des charismes déjà existants. Nous devons nous sentir interpellés dans ce sens; notre Famille est un don vivant pour le Peuple de Dieu: un charisme pour les jeunes et le peuple, marqué par la préoccupation d'éduquer et par un bon sens pratique et actif, sans recherche du sensationnel ni de la polémique, mais vivace et créatif dans sa participation courageuse au renouveau de l'Eglise inspirée à la grandeur d'âme de son Fondateur. Le Centenaire a donné le coup d'envoi — et c'est une grande grâce — à une voie «charismatique» rénovée où il nous faudra marcher longtemps avec enthousiasme et inventivité.

La primauté de l'Intériorité apostolique

Au centre de ce don d'en haut pour nous, je place la lutte contre la superficialité spirituelle. Dans toute la Congrégation, on s'est consacré avec un vif intérêt au grand acte de la rénovation de la Profession salésienne, le 14 mai 1988. Les activités de formation permanente à ce sujet ont été nombreuses et soignées. Durant toute une année, considérée presque comme une sorte de «noviciat général», on s'est attaché à approfondir l'identité de notre vocation dans l'Eglise. Un instrument très

utile à cette fin a été le commentaire des Constitutions.¹⁰

¹⁰ *Il Progetto di vita dei Salesiani di Don Bosco - Guida alla lettura delle Costituzioni salesiane* [Le projet de vie des Salésiens] - Ed. SDB, Rome 1986

Le grand thème fondamental, expliqué et approfondi dans de nombreux cours d'Exercices spirituels, dans des groupes de formation et des journées d'étude, a été celui de notre «intériorité apostolique», fruit de la «grâce d'unité» qui caractérise la charité pastorale salésienne. Le chemin parcouru dans les Chapitres généraux de l'après-Concile nous a conduits à une vision synthétique de notre «consécration apostolique». Intérioriser et assimiler cette réalité a été une des tâches spirituelles du Centenaire.

¹¹ cf. Actes CGS n. 127

La «grâce d'unité»¹¹ donne vigueur et cohérence à cette charité pastorale, qui est le centre moteur de l'esprit salésien.¹² Elle comporte une intercommunication réciproque inséparable entre les éléments indiqués avec bonheur dans l'article 3 des Constitutions: l'«Alliance» spéciale avec le Seigneur, la «Mission» auprès des jeunes et du peuple, la «Communauté» fraternelle comme sujet de la mission, et la «Pratique radicale des Conseils évangéliques» éclairés par l'attitude filiale d'obéissance. Il s'agit d'une lecture originale de l'Evangile qui brille dans l'expérience de sainteté de Don Bosco vécue «dans un projet de vie d'une profonde unité».¹³ C'est précisément dans cet effort d'approfondissement que nous avons cherché le remède le plus sûr et le plus radical à la superficialité spirituelle en question.¹⁴

¹² *Const 10*

¹³ *ib. 21*

¹⁴ cf. *Interioridad apostólica* [L'Intériorité apostolique] - Ed. Salesiana, Buenos Aires 1988 - Thèmes de réflexion des Exercices spirituels du Recteur majeur

Notre consécration de vie active et pédagogique n'est pas chose facile. Elle requiert une initiation spéciale et une formation permanente continue et appropriée. Le tout se concentre dans l'énergie de la charité pastorale avec ses deux pôles sous tension: Dieu et les destinataires. Ces deux pôles ont une dynamique interne unique et originale.

L'amour de Dieu est la source et la cause de tout; l'amour du prochain est la preuve pratique et le test qui mesure le véritable amour de Dieu, la route indispensable sur laquelle progresse l'amour de charité. Il y a comme un courant qui circule entre les deux, une relation réciproque de cause à différents niveaux, en vertu de laquelle il faut affirmer la primauté intérieure de l'union avec Dieu et la priorité pratique et méthodologique du service du prochain. Le Dieu vrai ne peut se concevoir sans son amour pour l'homme, et le prochain authentique ne peut se penser que comme image de Dieu. C'est pourquoi ne serait pas authentique un dévouement aux jeunes qui ne procéderait pas de l'amour de Dieu; mais il est tout aussi certain qu'il n'y aura pas pour nous de véritable amour de Dieu qui fasse l'économie de la prédilection pour la jeunesse, surtout nécessaire.¹⁵ La passion pour Dieu est inséparable de la passion pour l'homme: c'est dans un mouvement unique de charité que nous vivons le grand commandement de l'Evangile. Il n'y a pas d'alternative entre les deux pôles de notre charité pastorale.

C'est ici que se situe la «grâce d'unité» qui procède de la présence et de la puissance du Saint-Esprit et qui constitue la richesse originale de la «grâce de la consécration»¹⁶ inhérente à notre Profession religieuse. Elle engendre la synthèse vitale et l'unité intérieure entre Alliance, Mission, Communauté et Conseils évangéliques qui est le fondement de notre identité salésienne. Par cette grâce d'unité, chacun des quatre aspects indiqués est vitalement relié à chacun des autres et n'est authentique que s'il est simultanément attesté à l'intérieur des autres. Vouloir promouvoir l'un sans l'autre, c'est altérer la nature charismatique de notre Profession.

¹⁵ cf. Mt 25, 34ss; 1 Jn 2, 9-11; 3, 14-15; etc.

¹⁶ Const 195

Le Centenaire nous a aidés à méditer en Salésiens sur l'option fondamentale de notre Profession religieuse: l'*Alliance* comme la source intarisable du «da mihi animas» [donne-moi des âmes]; la *Mission* comme le trait central qui caractérise le visage de notre identité dans l'Eglise; la *Communauté* comme l'originalité d'une communion qui constitue le sujet et le style de vie et d'action; la *pratique des Conseils évangéliques* comme la structure porteuse et vitalisante de la véritable donation de nous-mêmes comme disciples du Christ. L'unité et l'inséparabilité des quatre éléments est une merveille de grâce rendue quotidiennement vivante en nous par l'Esprit sanctificateur.

La date du 14 mai cherchait précisément à éviter en nous la dichotomie pernicieuse entre «vie religieuse» et «charisme salésien». Notre consécration apostolique est constitutivement «charismatique».

C'est ce qui nous a obligés à repenser aussi dans une perspective dynamique certains termes classiques assez courants et qui pourraient devenir, presque à notre insu, l'expression d'une certaine staticité qui produirait une scission entre notre «vie religieuse» et notre «charisme»; rappelons, par exemple, les termes «observance», «fin primaire et secondaire», «vie de communauté», «vœux».

Si l'«*observance*» implique la fidélité au Fondateur, elle exigera de nous de l'esprit d'initiative, du dynamisme créatif dans la charité pastorale, de la souplesse au vu des situations de nos destinataires, de l'adaptation aux exigences du renouveau de l'Eglise et à celle des temps. Les Constitutions rénovées se sont courageusement centrées sur le «charisme» de Don Bosco, pour dépasser un légalisme extérieur qui ne favoriserait pas la souplesse apostolique. L'observance comporte certainement aussi

des «normes» sages et renouvelées à mettre en pratique, mais ce qui guide la vie et l'action procède d'une forte intériorité et de cette expérience spirituelle et pédagogique qui est l'âme et la source des normes elles-mêmes, et qui les transcende.

Si, au lieu de «*fin primaire et secondaire*», on parle de «*mission*», cela voudra dire qu'on repense les choses sous une forme évangélique et théologique comme une participation active au mystère de l'Eglise et à sa fonction évangélisatrice, en vivant une Alliance spéciale avec Dieu.

Si l'on parle de «*communauté*» en mettant l'accent sur la «*communion fraternelle*», cela signifiera que notre vie commune devra se caractériser par la mise en commun des valeurs du projet évangélique de Don Bosco, de l'Alliance, de la Mission et de la radicalisation des Conseils comme des aspects vitaux de notre charisme. La communauté doit devenir consciemment «sujet» de la mission.

Et quand on parlera des «*vœux*», il faudra penser à la *globalité de la «Profession»* qui interprète sous une forme plus organique et plus apostolique les Conseils évangéliques, en signifiant que chacun d'eux devra être pensé et vécu dans l'harmonie du projet salésien tout entier. Nous avons fait le «renouvellement de la profession» et pas simplement des «vœux».

Pour les autres Groupes de la Famille salésienne par conséquent, le Centenaire a également amené un effort pour intérioriser la vocation salésienne dans son aspect essentiel de charisme et de vie dans l'Esprit.

Entre la conscience renouvelée de sa propre identité et la mise en pratique des nouveaux horizons de fidélité, il reste certainement toujours un fossé à combler. Le chemin à parcourir est une progres-

sion qui ne finit jamais, mais c'est la seule route qui conduise au vrai but.

L'étonnante vitalité de la Famille salésienne

La Commission centrale chargée de coordonner les programmations du Centenaire était composée, comme je l'ai dit, des représentants des différents Groupes de la Famille salésienne; c'est ainsi qu'on a également fait, en général, dans les différentes nations et les différentes zones. La collaboration a été importante et remarquable. La référence à Don Bosco a facilement focalisé l'intérêt de tous.

L'union de nos objectifs a démontré qu'«ensemble», nous pouvions faire de grandes choses pour la jeunesse, pour les pauvres, pour l'Eglise et pour la Société. Le monde a pu voir que notre Famille n'est pas refermée sur elle-même, mais évangéliquement ouverte; qu'elle aime réellement le Pape et les Evêques, et qu'elle est fidèle à leur Magistère; qu'elle s'emploie à travailler avec l'Eglise locale selon ses capacités; qu'elle est une force au service du bien commun. Elle sait embrigader un peu tout le monde pour réaliser le bien: les autorités civiles et ecclésiastiques, les différentes couches sociales, même si elles ne partagent pas les mêmes vues, les croyants de diverses religions, les éducateurs de cultures différentes.

Le Centenaire nous a, en fait, fortement poussés à relancer notre Famille. On a ressenti l'invitation à placer nos objectifs communs plus haut qu'on ne l'avait fait jusqu'ici, tant au niveau de la société qu'à celui de l'Eglise.

Outre l'attrait que Don Bosco continue à exercer, on a pu constater avec joie l'efficacité qui

résulte de la convergence des forces salésiennes sur le territoire où elles sont implantées. C'est ainsi que s'est spontanément fait jour l'intention d'établir des projets et de travailler avec plus de coordination, en affrontant les résistances et en surmontant les inmanquables difficultés dans un esprit fraternel. Il s'agit aussi de renforcer entre les Groupes l'idée centrale de «communion» qui constitue une des bases de l'ecclésiologie du Concile Vatican II.

La rencontre suggestive des représentants des différents Groupes dans les chambrettes de Don Bosco, aux premières heures du matin du 31 janvier, comme pour revivre l'heure même de la mort de notre Père et Fondateur, a permis de méditer avec une filiale affection l'héritage commun reçu de lui, et d'inaugurer de cette manière humble et familière, en fils et filles reconnaissants, les nombreuses célébrations qui ont suivi. Là fut à nouveau exprimé le mot d'ordre pour tous: *«En avant tous ensemble!»*.

Il est difficile de mentionner ici les activités réalisées dans les différents secteurs.

Quand on regarde le dynamisme de notre Famille au cours du Centenaire, il apparaît avec évidence que se sont développées une mentalité et une attitude de communion plus souple et plus performante au centre et dans de nombreuses Provinces. Cette heureuse expérience a fait naître un attachement plus conscient et plus communautaire au patrimoine salésien, ainsi qu'une attention plus concrète à l'esprit commun, à la mission commune et à la méthode commune. Ce qui a renforcé la conviction et la volonté de «cheminer dans l'union».

L'engagement et les activités des laïcs appartenant aux divers Groupes de la famille ont pris une signification particulière; souvent, en effet, les laïcs

se sont montrés très dynamiques et plus exubérants pour célébrer la grandeur de Don Bosco et souligner la valeur de son message. Comme pour nous rappeler que dans cette direction, il faut faire converger davantage et mieux les efforts de tous.

La Famille salésienne est appelée par le Centenaire à se transformer en un véritable «Mouvement d'Eglise» renouvelé aujourd'hui par l'Esprit en faveur des jeunes.

Le mouvement des jeunes

Le fruit le plus beau et le plus prometteur de la relance de notre Famille est celui de la croissance d'un Mouvement de jeunes correspondant.

On peut dire qu'il jaillit spontanément de la vitalité des Salésiens de Don Bosco, des Filles de Marie Auxiliatrice, des Coopérateurs, des Volontaires, des anciens Elèves et des autres différents Groupes. On a pu s'en rendre compte d'une manière non équivoque au cours de la «Rencontre DB88».

Depuis plusieurs années déjà on parlait de ce Mouvement et l'on s'acheminait vers sa réalisation, en commençant par l'Amérique latine. Une saison nouvelle était née pour les Associations de jeunes;¹⁷ Le Pape Jean-Paul II lui-même nous avait rappelé avec autorité «le besoin urgent ressenti un peu à toutes les latitudes, que renaissent des modèles valables d'associations catholiques de jeunes. Le Pape vous exhorte à être fidèles, perspicaces et inventifs dans cet effort de rendre toujours plus de souffle à ces associations. C'est une invitation pressante que j'adresse à tous les responsables de l'éducation chrétienne de la jeunesse».¹⁸

Sans doute, la fondation du Mouvement est-elle

¹⁷ cf. At 1, n. 294, octobre-décembre 1979; Lettre circulaire du Recteur majeur sur les «Groupes et mouvements de jeunes»

¹⁸ *Osservatore Romano*, 8 mai 1979; cf. également Concile Vatican II, *Gravissimum educationis momentum* [Déclaration sur l'éducation chrétienne] 4, *Apostolicam actuositatem* [Décret sur l'apostolat des laïcs] 18, 19, 21

à compter parmi les «nouvelles présences salésiennes» les meilleures et les plus indispensables.¹⁹

¹⁹ cf. *Actes CG21*, 156-159

Le Centenaire nous assure ainsi que les mouvements de jeunes sont exigés par le Système préventif et le critère «oratorien» de rénovation; il nous rappelle le rôle de premier plan joué par le jeune tendu vers l'idéal, comme fut Dominique Savio, et nous interpelle pour que nous sachions toujours mieux saisir l'inspiration éducative et pastorale de ce qui est désormais une réalité vivante dans notre Famille.

La «Rencontre DB88» a vu la participation de 2500 jeunes en majorité des Provinces européennes, qui représentaient l'engagement effectif de pratiquement toutes les Provinces: une réalisation mondiale, minutieusement préparée par un travail de deux bonnes années avec des instruments rédigés avec patience et compétence. La «Rencontre» s'est révélée comme le but atteint après avoir cheminé pour mobiliser directement une jeunesse nombreuse. A Turin, avec Don Bosco, ont convergé les débuts de la renaissance de nos Associations: écoute de foi, effort d'assimilation, célébration de joie et de fête, partage des idéaux et des problèmes, dialogue encourageant, prière et sacrements, pèlerinages en souvenir respectueux, projets de témoignage chrétien et résolutions de croissance.

Don Bosco, «Père et Maître de la jeunesse», s'est révélé l'inspirateur vivant, pour aujourd'hui et pour demain, d'une authentique spiritualité de jeunes, fruit de sa «pédagogie réaliste de la sainteté» qui ne déçoit pas «les aspirations profondes des jeunes (besoin de vie, d'amour, d'épanouissement, de joie, de liberté, d'avenir), et qui les conduit de manière progressive et réaliste à expérimenter que seulement dans la «vie de grâce», c'est-à-dire dans l'amitié du Christ, se réalisent pleinement les

²⁰ *Juvenum Patris* 16

idéaux les plus authentiques». ²⁰

Sa mission auprès des jeunes est une prophétie qui a des résonnances toujours actuelles. Sa lecture de l'Évangile pour les jeunes se traduit dans une spiritualité qui engendre la conviction de lui appartenir, de se référer solidement à lui comme à un Maître, même si elle nécessite de toute évidence des explicitations ultérieures dans l'orbite du Concile Vatican II.

Je vous invite à relire à ce sujet les «Réflexions après la "Rencontre DB88"» du Conseiller pour la Pastorale des jeunes, le Père Jean-Edmond Vecchi, publiées dans les Actes du Conseil général. ²¹ J'attire votre attention sur deux points qu'il a soulignés, l'un au sujet de la Famille salésienne et l'autre des jeunes.

²¹ ACG n. 328, janvier-mars 1989, p. 31-40

La «Rencontre DB88» rappelle à notre Famille «l'importance des organismes d'animation et d'intercommunication». La nouvelle saison des Associations salésiennes s'épanouira s'il y a pour s'y consacrer de bons Délégués et Déléguées, ainsi que des équipes de Pastorale des jeunes vraiment capables d'animer et dotées d'un arsenal bien au point de projets, de directives, d'encouragements, de propositions, d'appâts spirituels et d'inventivité apostolique. L'expérience du Centenaire a été un véritable banc d'essai pour ces organismes.

La «Rencontre» a encore *clairement mis en lumière «le nouveau type de jeune»*. Avant tout est apparu le prolongement de la jeunesse elle-même, ce qui exige de s'occuper aussi, avec des aptitudes spéciales, de la tranche d'âge qui va de 18 à 25 ans au moins. Les adolescents et les jeunes sont un sujet privilégié dans l'Eglise; ils vivent une période stratégique pour prendre conscience de leur foi et se préparer une synthèse culturelle personnelle. La

convivialité pédagogique avec eux, la sagesse pastorale pour les approcher, l'interaction salésienne originale entre l'évangélisation et la promotion humaine, ne nous invitent pas simplement, comme nous a dit le Pape, «à nous consacrer n'importe comment aux jeunes, mais à éduquer avec un projet».²² Un projet qui fasse d'eux les véritables acteurs de la maturation de leur personnalité et de leur participation active dans l'Eglise et dans la société.

²² *Osservatore Romano*, 5 février 1989

Nous avons désormais saisi cette donnée émouvante comme une des grandes orbites de l'avenir: nous consacrer avec une conviction et une compétence accrues à la spiritualité des jeunes comme à l'âme de la nouvelle saison de nos Associations. La béatification de Laure Vicuña et l'inauguration de la «Maison du saint garçon» à Murialdo, ont justement mis en exergue l'école de sainteté pour jeunes promue par Don Bosco et déjà testée par plusieurs adolescents dans le monde.

Le Mouvement salésien des jeunes est une réalité exigeante, qui ne tient bon que par la persévérance intelligente et courageuse. La «Rencontre» a confirmé avec bonheur un discours qui avait déjà été amorcé, et il l'a poussé plus loin en exigeant de nous de savoir faire avec les jeunes une expérience éducative de plus forte consistance évangélique.

Voilà certainement une des grandes lignes de notre charisme revivifié.

L'enrôlement des laïcs

J'ai déjà dit que les laïcs ont participé d'une manière très significative au Centenaire, surtout ceux

qui appartiennent aux Groupes de notre Famille. Si on ajoute à ce fait l'effort spécial de la Congrégation en ces dernières années (même s'il est encore imparfait) pour intensifier leur croissance en qualité et en nombre,²³ et si l'on pense que dans l'Eglise, le dernier Synode des Evêques²⁴ a précisément abordé ce thème, illustré ensuite par le Saint-Père dans l'exhortation apostolique «Christifideles laici» [Vocation et mission des laïcs dans l'Eglise et dans le monde], nous trouvons ici un horizon largement ouvert à notre vitalité spirituelle et apostolique.

Dans les axes qui caractérisent les deux Associations des Coopérateurs et des anciens Elèves, Don Bosco nous a invités à être plus ecclésiaux et plus larges de vue. Nous avons perçu que son esprit, fait de réalisme et de synthèse vécue dans le quotidien, répond aux préoccupations évangéliques de beaucoup de fidèles laïcs. Il nous en a personnellement laissé un exemple prophétique en les associant à sa mission et en les formant à la foi. La collaboration et le bon sens chrétien de Maman Marguerite sont à l'origine de cet enrôlement plein de promesses. Nous ne pouvons pas aujourd'hui être fidèles à Don Bosco sans un nombre croissant de laïcs engagés avec nous.

Le Règlement de Vie apostolique pour les Coopérateurs nous rappelle que leur Association «est faite – comme l'a écrit Don Bosco – pour secouer beaucoup de chrétiens de leur mollesse et répandre l'énergie de la charité».²⁵

L'Association des anciens Elèves, ensuite, mesure l'efficacité de notre pratique éducative et est appelée, du même coup, à apporter aux familles et à la société les valeurs pédagogiques qui protègent la dignité de la personne humaine et l'amélioration de la convivialité civile. Si nous voulons vivre

²³ ACG n. 317, 318, 321

²⁴ 1987

²⁵ *Regolamento di Vita Apostolica* [Règlement de Vie apostolique] 50

l'identité salésienne des temps nouveaux, nous devons faire grand cas des orientations et des directives de l'Exhortation apostolique sur la vocation et la mission des laïcs. Nous nous emploierons d'une manière particulière à les former – c'est une des grandes priorités pastorales de l'Eglise d'aujourd'hui²⁶ dans l'optique de la «nouvelle évangélisation»²⁷ –, et nous leur confierons un rôle actif dans la grande mission pédagogique et pastorale assignée par le Seigneur à la Famille salésienne.

²⁶ cf. Christifideles laici 57

²⁷ cf. ib. 36-44

Il faut reconnaître que le Centenaire a servi à approfondir encore la dimension séculière de notre charisme et à réveiller en nous un intérêt apostolique, qui était resté quelque peu en veilleuse pour différentes raisons que nous devons désormais être en mesure de surmonter. Ici encore, comme pour le Mouvement des jeunes, il faut prendre soin des organes d'animation en choisissant des Délégués capables et compétents.

Le DB88 a soufflé sur les cendres et fait réapparaître des braises ardentes d'un vaste Mouvement «charismatique» inspiré à Don Bosco.

La dimension mariale

Le Centenaire a coïncidé pendant plus de six mois avec l'Année sainte mariale extraordinaire proclamée par le Pape – de la Pentecôte/87 à l'Assomption/88 – pour préparer le grand Jubilé de l'an 2000. Heureuse coïncidence!

D'un côté, cela nous a fait découvrir que nos célébrations du Centenaire devaient nous propulser en avant et, de l'autre, cela a souligné la dimension mariale essentielle et originale du charisme de Don Bosco et de son oeuvre. La basilique de Marie

Auxiliatrice à Valdocco, lieu sacré de la naissance et du rayonnement de la vocation et de la mission salésienne – et où l'on vénère les restes mortels de Don Bosco, de Mère Mazzarello et de Dominique Savio – a été au centre de nombreux pèlerinages et de nos célébrations.

L'Encyclique «*Redemptoris Mater*» [Marie dans la vie de l'Eglise en marche] a orienté dans la Congrégation des réflexions mariales appropriées; la «théologie de l'image» qu'elle développe²⁸ nous a également portés à contempler avec plus d'attention l'encourageante signification ecclésiale que suggère le tableau de l'Auxiliatrice de Lorenzoni voulu par Don Bosco. Ainsi la fonction pédagogique, catéchétique et «sacramentelle» de l'image sacrée a-t-elle pu contribuer à souligner l'aspect marial original du cœur de notre Père.

L'Avent du troisième Millénaire est interprété avec l'esprit de Marie de Nazareth, comme le «Magnificat» de l'Eglise en marche. «Marie a précédé l'entrée du Christ Seigneur dans l'histoire de l'humanité, entrée, depuis l'accomplissement du mystère de l'Incarnation, dans la 'plénitude du temps'... Ainsi, par cette Année mariale, l'Eglise est appelée... à préparer pour l'avenir, en ce qui la concerne, les voies de cette coopération, car la fin du deuxième millénaire chrétien ouvre comme une nouvelle perspective».²⁹

L'Académie mariale salésienne, animée par le regretté et méritant Père Dominique Bertetto, infatigable apôtre de Marie, a consacré une session plénière particulièrement solennelle, à commenter et approfondir le message de l'Encyclique.³⁰ Ainsi la dimension mariale s'est-elle insérée naturellement, dirais-je bien, comme une part constitutive du climat de nos activités du Centenaire.

On a mis l'accent sur l'intimité de Marie avec

²⁸ cf. *Redemptoris Mater* 33-34

²⁹ *ib.* 49

³⁰ cf. AMS, Bollettino di collegamento [Bulletin de liaison] n. 3, *Maria Auxiliatrice Madre della Chiesa* [Marie Auxiliatrice Mère de l'Eglise] - UPS Rome, 1987.

l'Esprit-Saint, source des charismes, et de tout ce qu'il a fait pour notre Fondateur et notre Famille apostolique; en effet, «pour contribuer au salut de la jeunesse, l'Esprit-Saint suscita, avec l'intervention maternelle de Marie, saint Jean Bosco».³¹

On a en outre considéré avec une profondeur particulière le coeur marial de notre Père et le réalisme historique et ecclésial de sa prédilection pour Marie en tant qu'«Auxiliatrice Mère de l'Eglise».³²

Au sujet de cet aspect important, nous avons admiré l'accord du choix marial de Don Bosco avec les orientations du Concile Vatican II: une vision ecclésiale de la figure et du rôle de Marie dans l'histoire du salut, sa prérogative de Reine des Apôtres, et ses interventions maternelles, surtout aux époques difficiles. Turin, qui était la ville de la Consolata [Notre-Dame de la Consolation], est devenue aussi la ville de l'Auxiliatrice; et la basilique de Valdocco s'est faite un centre vivant de diffusion mondiale de cette dévotion si actuelle à la Mère de Dieu et de l'Eglise. Beaucoup de pèlerinages en ont confirmé la vitalité (en visitant aussi l'intéressant musée marial aménagé dans l'enceinte du sanctuaire).

Ce fut un événement particulièrement significatif que le premier Congrès international des Associations de Marie Auxiliatrice tenu à Valdocco avec un millier de participants, principalement d'Espagne.

Les paroles du Pape à l'«Angélus» du dimanche 4 septembre, sur la place de Valdocco noire de fidèles, résonnent comme un grand appel du Centenaire: «Nous sommes ici à Turin-Valdocco devant le sanctuaire de Marie Auxiliatrice, voulu par l'amour et le courage d'un Saint... Le Concile Vatican II nous présente Marie comme modèle de l'Eglise... dans sa maternité et sa sollicitude pour le salut des

³¹ Const 1; cf. Adrien van Luyn, *Maria nel carisma salesiano* [Marie dans le charisme salesien], LAS Rome 1987

³² cf. G. Bosco, *Le meraviglie della Madre di Dio invocata sotto il titolo di Maria Ausiliatrice* [Les merveilles de la Mère de Dieu invoquée sous le titre de Marie Auxiliatrice], Turin 1868

hommes... Depuis ce sanctuaire marial si plein de signification pour les jeunes, j'adresse un appel à tous les parents, les prêtres, les personnes consacrées et les éducateurs, pour leur rappeler qu'ils ont la vocation de traduire par le don généreux d'eux-mêmes, la maternité de l'Eglise pour la naissance et la croissance de la foi dans le coeur des jeunes. Que de difficultés la jeunesse ne trouve-t-elle pas aujourd'hui à ce sujet! C'est un défi préoccupant, parmi les plus urgents et aussi parmi les plus délicats et les plus complexes. Ce n'est pas une tâche facile, mais elle est plus que nécessaire. J'invite donc à regarder vers Marie, aide puissante et guide maternelle des éducateurs de la foi... Guidés par «Celle qui a cru», nous serons amenés à ressentir plus intensément la nécessité de l'éducation de la foi, et à percevoir plus distinctement que l'action de l'Eglise dans le monde est comme un prolongement de la maternité de la Vierge pleine de grâce».³³

³³ *Angélus du Pape*, 4 septembre 1988

La dimension mariale, interprétée et vécue selon la vision ecclésiale et apostolique de Don Bosco, appartient à l'âme même de la riche expérience de cette année jubilaire de grâce qui inspirera aussi les travaux du prochain Chapitre général.

La dévotion à saint Jean Bosco

Tout ce que j'ai dit jusqu'ici a comme foyer et centre Don Bosco. Mais il y a encore un aspect que je ne voudrais pas négliger dans les émouvantes manifestations qui ont eu lieu au cours de tout le Centenaire: je veux parler des prières qui, dans toutes les parties du monde, ont été adressées au «Saint» par une foule de jeunes et de fidèles, et

même par des païens. Notre charisme a un intercesseur permanent au ciel! Le visage de saint Jean Bosco fascine à cause de la richesse de sa personnalité et des entreprises qui l'ont rendu grand dans l'histoire. Mais il est tout aussi efficace dans sa condition de «Saint», qui fait de lui un intercesseur puissant auprès de Dieu, capable d'obtenir, avec une prédilection insistante, beaucoup de grâces et de faveurs d'ordre spirituel et temporel dont nous ressentons tous la nécessité.

A la fin de son homélie du 4 septembre sur la place Marie-Auxiliatrice, le Pape Jean-Paul II a voulu, lui aussi, s'unir à ce choeur immense par cette sublime invocation: «Cher Saint! Qu'il nous est nécessaire, Ton grand charisme! Comme il faut que Tu nous accompagnes et que Tu nous aides à comprendre le mystère (évangélique) de l'enfant, le mystère de l'homme, en particulier de l'homme jeune! Cher saint Jean! Bien que Tu nous aies quittés voici cent ans, nous sentons Ta présence dans notre «aujourd'hui» et notre «demain». Cher saint Jean! prie pour nous. Amen!». ³⁴

Je suis sûr que chaque membre de la famille salésienne fait souvent sa prière à saint Jean Bosco; mais j'invite chacun d'eux à l'intensifier, à lui être fidèle, à propager sa dévotion surtout parmi les jeunes et le peuple. Le charisme salésien ne s'est pas détaché de lui, car il en reste l'intercesseur et le guide. L'union d'esprit et la communion de prière avec saint Jean Bosco nous assimile à lui et renforce la participation au mystère de la «Communion des Saints», que nous professons dans le Je crois en Dieu. Et c'est encore un aspect de l'ecclésialité qui anime notre esprit.

Nous ne pouvons pas en effet oublier que le Concile Vatican II exhorte tous les fidèles à «faire mémoire des saints» non seulement pour leur

³⁴ *Nella Terra di Don Bosco* [Au pays de Don Bosco], p. 123 - LDC Turin 1988

«exemple», mais surtout parce que «la communauté avec les saints nous unit au Christ, de qui découle, comme de leur source et de leur chef, toute grâce et toute vie du Peuple de Dieu lui-même». Et il ajoute qu'«il est au plus haut point convenable que nous aimions ces amis et cohéritiers de Jésus-Christ, nos frères aussi et nos insignes bienfaiteurs... et que nous les invoquions avec ardeur, recourant à leurs prières, à leur secours et à leur aide».³⁵

³⁵ *Lumen Gentium* [Constitution dogmatique sur l'Eglise] 50

La dévotion à saint Jean Bosco nous unit donc au culte de l'Eglise du ciel en communiant avec elle et en vénérant la mémoire surtout de la Vierge Auxiliatrice, de saint Joseph, des Apôtres, des Martyrs et de tous les Saints, spécialement de saint François de Sales et de ceux de notre Famille.³⁶

³⁶ cf. *ib.* 50 et *Const* 9 et 24

D'autres charismes nouveaux n'ont pas cet admirable point d'appui sur lequel peut s'édifier tout un Mouvement. Mais nous, nous pouvons chanter avec la liturgie de l'Eglise la joie de célébrer la fête de saint Jean Bosco; par ses exemples il nous encourage, par ses enseignements il nous éclaire, par son intercession il nous protège.³⁷

³⁷ cf. Préface des Saints Pasteurs

Les deux grands engagements que nous assumons

Parmi les conséquences qui résultent du DB88 pour notre vie et les nombreuses résolutions qu'il a suscitées, j'en rappellerai volontiers deux qui nous engagent sérieusement: l'Etrenne/89 pour toute la Famille salésienne et le thème des prochains Chapitres généraux des Salésiens et des Filles de Marie Auxiliatrice.

L'«Etrenne» propose un travail rénové à la fois plus soigné et plus intense pour les vocations. Pour

que le précieux charisme de Don Bosco soit vivant et opérant aujourd'hui, il faut que de nouvelles générations de fils et de filles en assument les valeurs particulières pour en faire un ferment d'énergie dans tous les continents.

Une pastorale renouvelée des vocations sera l'expression la plus authentique tant de la fidélité de ceux qui sont déjà consacrés, que de la fécondité apostolique de leur travail. Je pense que le test le plus sûr du «retour de Don Bosco» et du «retour à Don Bosco»³⁸ sera précisément sa mise oeuvre quotidienne et pédagogique, par chacun et par les communautés, pour rechercher et entretenir les vocations.

³⁸ *Juvenum Patris* 13

Dans la «Rencontre DB88» à Turin, certains d'entre nous ont rencontré des jeunes qui demandaient des informations et des conseils pour devenir Salésiens ou Filles de Marie Auxiliatrice. D'autre part, les célébrations nous ont fait réfléchir plus d'une fois sur le travail constant et fécond de Don Bosco pour les vocations: on l'a spécialement rappelé à la cathédrale de Chieri pleine de jeunes «appelés». Dans sa lettre pastorale *«Saint Jean Bosco prêtre du Christ et de l'Eglise»*,³⁹ le Card. Ballestrero s'est arrêté explicitement sur son grand dévouement à la pastorale des vocations; c'est la raison pour laquelle il a fait face aux nombreuses difficultés de son époque, et fait preuve d'audace en faveur des vocations «tardives», comme on disait alors (même si pour le milieu ecclésiastique du diocèse, c'était une initiative singulière et mal reçue), en créant pour elles des cadres et des programmes de formation spéciaux.

³⁹ 5 juin 1988

On assiste aujourd'hui dans certaines régions du monde à une baisse inquiétante des vocations et il est grand temps de trouver une manière renouvelée de les déceler et de les entretenir. En proclamant l'ac-

tualité du charisme de Don Bosco, le Centenaire nous incite à lui rechercher de nombreux continuateurs de qualité tant dans la vie consacrée que dans la vie laïque. Il nous pousse donc à prier davantage chaque jour pour les vocations, don mystérieux de Dieu qu'il faut «tout d'abord» demander et ensuite éduquer pour qu'il mûrisse.

Ensuite le «thème» des prochains Chapitres généraux tant des Salésiens que des Filles de Marie Auxiliatrice se rapporte à notre pratique éducative pour qu'elle devienne une partie intégrante et efficace de la «nouvelle évangélisation». Une connaissance plus objective du monde des jeunes et la considération de son influence dans le tissu social exigent la capacité de former chrétiennement la jeunesse dans une société pluraliste et sécularisée. Cela aussi est à la base de la pastorale des vocations.

Un jeune homme devient un «honnête citoyen», comme disait Don Bosco, s'il reçoit la formation d'un «bon chrétien». C'est un des plus grands défis de l'heure historique que nous vivons. Les transformations de la culture exigent une «éducation nouvelle», mais elle n'aura aucune consistance ni aucune stabilité sans la foi.

Don Bosco a réussi à «établir une synthèse entre l'activité évangélisatrice et l'activité éducative. Sa préoccupation d'évangéliser se situe au sein d'un processus de formation humaine. Comme les jeunes vivent un moment particulier de leur éducation, la foi devra devenir un élément unificateur et éclairant de leur personnalité».⁴⁰

Dans l'audience accordée au Recteur majeur avec le Conseil général, le Saint-Père a rappelé qu'«il s'agit d'un thème qui concerne profondément toute l'Eglise. Sa portée ne dépend pas seulement de certaines caractéristiques de la condition

⁴⁰ *Juvenum Patris* 15

actuelle des jeunes, mais procède d'une situation de culture urgente à une heure de changement profond, à l'approche du troisième millénaire chrétien. C'est une heure de grande responsabilité pour l'Eglise et d'engagement fascinant sur la route de l'Évangélisation.⁴¹

Voilà certainement l'objectif central de nos activités, ainsi que l'interpellation la plus exigeante des changements actuels de la culture. Pour être capables d'y répondre, il nous faut absolument revoir avec soin la méthodologie de notre action. Mais avant même la méthodologie, si importante dans l'ordre des moyens, il faut que se renouvelle adéquatement l'intériorité en chacun des fils et des filles de Don Bosco, ainsi que le climat authentiquement salésien en chaque communauté. Avec le feu apostolique en nos coeurs et un climat évangélique dans chaque maison, jaillira l'intelligence et la force pour rénover la méthodologie de notre action: la foi, en effet, est un don de Dieu qui passe aussi à travers le témoignage et la communication de vie des éducateurs.

Ne nous faisons pas illusion: il n'y a pas de méthode magique qui agisse de par elle-même; il suffit de regarder les Apôtres et les Saints, tels que le Curé d'Ars, Don Bosco, Mère Mazzarello. Rappelons ce qu'a proclamé avec autorité le Concile Vatican II: «Comme la vie religieuse est ordonnée avant tout à ce que ses adeptes suivent le Christ et s'unissent à Dieu par la profession des conseils évangéliques, il faut bien voir que les meilleures adaptations aux exigences de notre temps ne produiront leur effet qu'animées par une rénovation spirituelle. A celle-ci on doit toujours attribuer le rôle principal même dans le développement des activités extérieures».⁴²

⁴¹ *Osservatore Romano*, 5 février 1989

⁴² *Perfectae Caritatis* [Rénovation de la vie religieuse] 2

Conclusion

Chers Confrères, chacun de vous a certainement sa propre vision globale des valeurs du Centenaire et en a fait un bilan personnel. Pour rédiger cette circulaire, j'ai parlé avec beaucoup de Confrères et j'ai demandé l'avis des membres du Conseil général. Les réflexions exposées ici s'appuient sur l'expérience vécue et, sans se prétendre complètes, elles peuvent contribuer à nous former un jugement global positif, encourageant notre rénovation et notre constance à la poursuivre.

Je répéterai volontiers encore que, cent ans après sa mort, Don Bosco a pris personnellement soin de relancer son charisme: comme s'il nous avait dit que dans nos travaux postconciliaires, nous avons été dynamiquement fidèles et qu'à présent, tout en se félicitant avec nous du «propre» de la refonte des Documents de notre identité, il nous exhorte à en témoigner dans la pratique, en lançant son esprit et sa mission vers des siècles nouveaux sous toutes les latitudes.

Dans les dernières années de sa vie, Don Bosco se faisait beaucoup de soucis à propos de l'avenir de notre Famille spirituelle: il suffira de rappeler le songe du personnage aux dix diamants⁴³ et ses interventions directes dans les premiers Chapitres généraux. Il voulait asseoir les idées-forces de son esprit, l'originalité de sa mission, l'intériorité apostolique, la formation des confrères, la pratique du Système préventif, le soin des vocations, la purification des communautés («La Congrégation – dit-il au troisième Chapitre général – a besoin d'être épurée!»).⁴⁴ Si nous rappelons que le Card. Ferrieri, préfet de la Congrégation vaticane chargée des Religieux, avait proposé au Pape une visite aposto-

⁴³ 1881

⁴⁴ MB 16, 414-415

lique dans les maisons salésiennes (qu'ensuite il ne fit pas) et qu'il y avait eu au Vatican le projet de rattacher notre Congrégation, après la mort de Don Bosco, à une autre analogue déjà existante,⁴⁵ nous pouvons comprendre les préoccupations qu'il nourrissait en son cœur dans les années 80 et quelle a été la réponse de la Providence, que nous admirons à travers le monde dans les célébrations de ce Centenaire.

⁴⁵ cf. Ceria, *Annali* [Annales] 2, p. 4

Nous devons vraiment remercier Don Bosco et l'aimer davantage encore, en honorant le titre par lequel l'Eglise le proclame universellement «Père et Maître de la jeunesse». Avec lui, remercions l'Auxiliatrice qui l'a maternellement guidé dans son expérience particulière de l'Esprit-Saint. Et surtout, louons le Seigneur et son Esprit. Soyons profondément reconnaissants à Dieu pour le don de prédilection en faveur des jeunes et du peuple qui a fait de notre Fondateur une des grandes chevilles ouvrières de l'avenir pour l'Eglise et pour la Société.

Ainsi, avec une immense gratitude au cœur, nous nous sentons heureux d'avoir été appelés par Dieu, «par notre nom», en ces temps nouveaux, à être des disciples actifs du Christ, pour parcourir avec les jeunes ce chemin tracé par Don Bosco «qui conduit à l'amour».⁴⁶

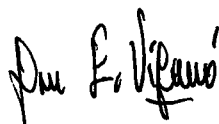
⁴⁶ Const 196

Les célébrations du DB88 ont donné le coup d'envoi aux engagements d'un nouveau Centenaire. Soyons-en des chevilles ouvrières inventives et fidèles!

Un salut cordial à tous depuis la basilique de Valdocco d'où a rayonné dans le monde ce que le Pape a appelé un «grand charisme».

Que le Seigneur vous enrichisse de la lumière et des énergies de son Esprit!

Mes vœux de croissance.



SOUVENIR DU MINISTERE DU PERE LOUIS RICCERI DONNE A LA FAMILLE SALESIENNE

Chers Confrères,

Ma lettre pour ce numéro des Actes était déjà imprimée lorsque nous est parvenue la nouvelle de la mort de notre cher Père Louis Ricceri, mon prédécesseur dans le service de Recteur majeur, qui a grandement mérité par sa vie dépensée totalement et à fond pour notre Congrégation et la Famille salésienne tout entière.

La mort, préparée et sereine, l'a emporté à 15 h. 55 le 14 juin, dans la communauté salésienne de Castellammare di Stabia, qui l'avait accueilli et soigné avec beaucoup d'affection au cours de cette dernière année. L'entouraient au moment du trépas le Père Paul Natali et le Père Louis Fiora, le Provincial de Naples, le Directeur de la maison et d'autres confrères.

Les obsèques solennelles, et familières aussi, se sont déroulées aujourd'hui 16 juin en la basilique du Sacré-Coeur, à Rome, selon son désir; le corps fut ensuite enseveli dans le cimetière salésien aux catacombes de saint Callixte. La participation du Recteur majeur, qui a présidé la Concélébration, et de son Conseil, de la Mère et du Conseil général des FMA, des Cardinaux Rosalio Castillo Lara, Antoine Javierre Ortas et Gabriel Garrone, de nombreux Salésiens et Filles de Marie Auxiliatrice, et de tous les Groupes de la Famille salésienne témoigne de la reconnaissance qu'il s'impose d'exprimer, dans la prière, à notre frère et père.

Je vous demande de continuer à prier pour lui et vous invite à remercier le Seigneur pour tout ce qu'il a opéré dans notre Famille à travers le ministère du Père Ricceri, et à invoquer son intercession pour qu'il nous obtienne de l'Auxiliatrice et de Don Bosco de transmettre avec fidélité le charisme salésien.

Fraternellement dans le Seigneur

Don F. Viganò

Voici l'homélie prononcée par le Recteur majeur au cours de la concélébration en la basilique du Sacré-Coeur

Nous voici réunis, frères et soeurs, en assemblée eucharistique pour célébrer un acte de foi chrétienne riche d'affection, de reconnaissance et d'espérance.

Mercredi dernier, à 15 h. 55, s'éteignait notre frère Louis Ricceri, prêtre salésien, qui fut pendant 12 ans le sixième successeur de Don Bosco.

Sa mort constitue pour nous une méditation de foi et un encouragement pour notre vie: une contemplation joyeuse de la bonté du Père et de l'écoute d'un fils.

Cela peut paraître un paradoxe bouleversant.

S'il s'agissait des funérailles d'un grand personnage de la finance, de la politique ou de la culture, on entendrait d'autres réflexions. Dans un climat culturel où domine l'immanent, la mort ne peut revêtir qu'un caractère de tristesse: elle éteint les énergies, éloigne de l'histoire, submerge définitivement dans le passé, même si elle suscite des réactions et des luttes.

Ce n'est que dans le Christianisme que l'obscur impénétrabilité de la mort ouvre à la transcendance, à cette transcendance réelle de l'histoire, non à l'abstraction de la spéculation.

Une transcendance que nous sentons agissante, ici et maintenant, face à la dépouille d'un de nos frères si méritant; il nous invite, depuis son cercueil, à faire mémoire de la mort du Christ, sommet suprême des événements humains.

La liturgie nous dit qu'en tout fidèle défunt s'accomplit le mystère du Fils de Dieu, mort et ressuscité, prémice de ceux qui sont morts.

Notre frère a été régénéré dans l'eau du Baptême; la physiologie de son visage est devenue semblable à l'image du Christ; il s'est nourri de Son Corps et de Son Sang comme viatique dans son pèlerinage terrestre; il a grandi dans cette vie nouvelle qui est éternelle; il a été imprégné de sa puissance rédemptrice, plus forte que la mort. Il ressuscitera avec son Seigneur en proclamant ce que nous enseigne la Bible: «O mort, où est ta victoire? O mort, où est ta

force qui tue?» (1 Cor 15, 55).

Portons un moment nos regards vers l'attitude du Christ face à la mort: la sienne propre, celle de Lazare, celle du jeune homme de Naïm, de la fille de Jaïre. Oui, elle est entourée de douleur, de crainte, de pleurs: *«Que ce calice passe loin de moi!»* (cf. Lc 22, 42).

La mort, en effet, est toujours le terme obscur de la vie terrestre; elle brise les liens de la parenté et de l'amitié; elle détruit l'usage des sens; met fin à la mission entreprise: *«Père, en tes mains je remets mon Esprit»* (Lc 23, 46), *«Tout est accompli»* (Jn 19, 30).

Mais d'elle surgit la puissance de la résurrection; une nouvelle jeunesse commence; les horizons d'une vie plus réelle s'ouvrent; on est accueilli dans la pleine communion du mystère avec l'Eglise du ciel; on ne renonce pas à l'histoire, mais on agit sur son cours d'une autre manière; c'est le repos après la lutte et l'agonie; c'est la transcendance de l'amour, de cet amour de charité qui est plus fort que la mort.

Notre frère, le Père Louis Ricceri, a atteint le terme de son existence à plus de 88 ans de vie terrestre. C'est un long espace de temps qui a connu la jeunesse, la maturité, le troisième et le quatrième âge.

Une expérience prolongée du paradoxe chrétien, sous des formes diverses de participation au Mystère, qui ont ciselé sa personnalité et qui nous révèlent aujourd'hui la beauté et la valeur de l'existence chrétienne.

— *Sa jeunesse* — 24 années — fut marquée par la rencontre du Christ: *«Il le regarda et l'aima»* et lui dit: *«Viens et suis-moi»* (cf. Mc 10, 21 ss). Le jeune homme de l'Evangile devint triste à ces paroles. Louis Ricceri, lui, expérimenta dans cette rencontre la découverte joyeuse de son avenir; il y trouva la signification de son existence et l'enthousiasme pour une mission concrète; il ressentit l'attrait et la fête de la vie et comprit qu'avec le Christ, il travaillerait activement pour son Règne.

A Caltagirone — Ville du Père Sturzo —, pendant ses études au collège secondaire, il s'inscrivit dans le «Cercle Don Bosco», à l'Oratoire salésien. Les ressources et les qualités de son origine sicilienne

firent d'énormes progrès et furent poussées toujours plus haut.

Dans le climat de travail et de famille du Saint éducateur, «père et maître de la jeunesse», il découvrit qu'il était fait pour être salésien: se consacrer pour toujours au bien des jeunes et du peuple. Il eut le souci d'acquérir de la compétence dans les disciplines humaines, avec assiduité et avec son intelligence pénétrante et universelle. Il fut consacré prêtre pour dispenser les richesses de la Pâque, et se donna ensuite sans compter pour réaliser les idéaux laissés en héritage par notre dynamique Fondateur.

Il devint Salésien en 1917, et prêtre en 1925. La main dans celle de Don Bosco, il commença à parcourir cette voie évangélique qui conduit à l'Amour: 70 années de fidélité convaincue!

«Heureuse jeunesse que la mienne!» semble-t-il dire depuis son cercueil aux jeunes de toutes les générations.

— *Sa maturité* — 40 années —, remplie d'activités et de réalisations, passa par différentes étapes; la première en Sicile, ensuite au Piémont et en Lombardie. Il se révéla un éducateur de premier plan à l'Oratoire et à l'Ecole — brillamment doué pour la culture, sans oublier la musique et le théâtre —; ensuite comme directeur dans différentes oeuvres; comme provincial de la Province subalpine et celle de la Lombardie-Emilie; pour être enfin appelé à devenir membre du Conseil général de la Congrégation salésienne répandue dans le monde entier. Ce furent quatre décennies de travail incessant, d'esprit d'initiative constant, de contacts humains importants, de projets nouveaux, de courage et de générosité.

Les temps étaient difficiles, surtout dans la période si tourmentée des années 40. Pour défendre le Recteur majeur, le Père Ricaldone, il dut — comme Provincial à Turin — faire aussi l'expérience de la prison.

En qualité de membre du Conseil général, il compta parmi ses réalisations les plus marquantes: la relance des Coopérateurs salésiens (au CG19, en 1965, le document consacré à leur Association, qu'il avait rédigé, fut approuvé immédiatement en assemblée par acclamation unanime); l'impulsion donnée, dans la communication sociale, au Bulletin Salésien en langue italienne, qui dépassa les trois cent mille exemplaires, à la remise sur pied des «Letture Catto-

liche» de Don Bosco sous le nom de «Meridiano 12» [Méridien 12], à l'intérêt porté à la littérature dramatique, à la modernisation de la SEI; enfin le soin accordé au groupe de filles consacrées dans le monde — fondé par le Père Philippe Rinaldi — qui devint ainsi l'Institut des VDB.

Il est difficile de mentionner tout ce qu'il a fait. Il ne serait pas exagéré de lui décerner le titre de «chevalier du travail», à l'instar de l'esprit saintement entreprenant du Fondateur, ainsi que de «fils fidèle» à l'esprit et à la mission du Père.

Il portait en lui les énergies, l'imagination créatrice et le feu actif de sa terre volcanique, animé et soulevé par l'intériorité apostolique de la consécration salésienne.

— *Son troisième âge* — (12 années) —, il le vécut comme sixième successeur de Don Bosco.

Il fut élu Recteur majeur en 1965: il avait 64 ans.

On préparait dans l'Eglise la dernière session du Concile oecuménique Vatican II, et l'on voyait déjà se profiler cette phase mouvementée d'après le Concile, riche en perspectives, ouverte à de nombreuses attentes et lourde de problèmes nouveaux. En tant que Recteur majeur, il eut à préparer et à conduire l'historique Chapitre général spécial (1971), qui dura plus de sept mois et devait lancer la Congrégation dans l'orbite du Concile: refondre le texte des Constitutions, s'ouvrir à une saine décentralisation au sein de l'unité, repenser la formation du personnel et la qualité pastorale des oeuvres, affronter les excès de la contestation, suivre avec attention et considération l'apparition des valeurs de la personnalisation, des valeurs sociales et politiques toujours plus envahissantes, les nombreux défis de la nouvelle culture et étancher l'hémorragie causée par la crise religieuse.

Après le chapitre, le Père Ricceri indiqua cinq grands axes qui concentreraient l'attention des Confrères et orienteraient les efforts concrets. Les énoncer ici, c'est donner la synthèse de son délicat ministère d'animateur et de guide au cours des 12 années de son rectorat:

- 1° Vif sentiment de la présence de Dieu;
- 2° Mission parmi les jeunes et le peuple;

- 3° Construction de la Communauté;
- 4° Valorisation et relance de la Famille salésienne;
- 5° Souci de l'unité dans la décentralisation.

Chacune de ces lignes sous-entend une importante série de tâches et de projets: la construction de la Maison générale à Rome avec le transfert du Conseil général qui résidait à Turin; le volontariat pour l'Amérique latine; les visites d'ensemble; les semaines de spiritualité pour la Famille salésienne; les cours de formation permanente, etc.

Comme Recteur majeur, il fut aussi le grand Chancelier de l'Université pontificale salésienne en une période tourmentée de restructuration et de croissance qui vit notre Athénée promu à la dignité et à la responsabilité d'Université ecclésiastique, pour assurer à la mission de Don Bosco les apports du sérieux scientifique exigé par les temps nouveaux. Cette tâche a impliqué tout un ensemble de sessions d'étude, de dialogues complexes, d'interventions et de sacrifices qu'il n'est pas facile d'imaginer aujourd'hui; ils ont pourtant posé les bases d'un avenir plein de promesses pour éclairer et servir valablement la mission de la Famille salésienne auprès des jeunes et du peuple dans l'Eglise.

— *Son quatrième âge* — plus de 11 années — est tout imprégné de l'humilité et de la sagesse du croyant âgé. L'approche du but donne un ton particulier à la vie de foi et la revêt d'une paix intérieure incompréhensible aux profanes.

Le Pape Paul VI nous a laissé un témoignage de cette expérience du quatrième âge dans son «*Pensiero alla morte*» [Pensée sur la mort]: méditation sublime qui trace avec pénétration ce que ressent intimement un croyant âgé au seuil de la mort.

En ces derniers mois, j'ai reçu du Père Ricceri des écrits confidentiels, des notes et des souvenirs, calligraphiés d'une main ferme: ils ouvrent les secrets de son intériorité.

Dans ces pages apparaît la contemplation filiale de la miséricorde infinie du Père comme caractéristique la plus appréciable de Son amour; puis la reconnaissance pour Sa sagesse puissante dans la création et pour les bienfaits et les gentillesse incalculables de Sa

providence; on y admire aussi la dignité du pénitent qui reconnaît avec une humble sincérité ses limites et ses manquements, pour se plonger dans l'ineffable solidarité du Christ; on ressent sa joie pour la certitude de la présence de l'Esprit-Saint avec ses dons, spécialement avec le charisme du Fondateur, et pour la maternité prévenante de la Vierge Marie.

«Le moment de la grande rencontre — m'écrivait-il déjà en 1979 — approche à grands pas». Exactement comme disait Paul VI dans sa méditation: «Tempus resolutionis meae instat» [Le temps de ma dissolution est proche]. Et alors «affleure à ma mémoire la pauvre histoire de ma vie, tissée, d'un côté, de la trame de bienfaits singuliers et innombrables, provenant d'une bonté ineffable; et de l'autre, traversée d'une chaîne d'actions misérables qu'on préférerait ne pas se rappeler, tant elles sont pleines de défauts, d'imperfections, d'erreurs, de bêtises, de ridicule. La synthèse de saint Augustin me paraît toujours la meilleure: "Misère et miséricorde"».

Le regard se tourne alors pour contempler l'agonie du Christ qui est mort pour les autres, pour nous. En lui «la solitude de la mort fut remplie de notre présence, fut imprégnée d'amour. Sa mort fut une révélation d'amour pour les siens: 'In finem dilexit!' [Il les aima jusqu'à la fin]».

Quand je repense à mes conversations avec le Père Ricceri déjà âgé, je les vois toutes orientées vers les confrères, la vie de l'Eglise, le ministère de son pasteur suprême, la croissance de la Congrégation et de la Famille salésienne. Je crois à la vérité de ce qu'a affirmé un chercheur sur le progrès de la vie dans l'Esprit: il faut lui appliquer d'une manière analogique la loi physique de la gravité: lorsqu'une pierre tombe d'en haut, elle s'accélère au fur et à mesure qu'elle se rapproche de la terre; d'une manière semblable, la foi du croyant s'intensifie à l'approche du but de la rencontre finale.

Chers frères et soeurs: dans cette Eucharistie, remercions à présent le Père pour les richesses du mystère du Christ qui furent semées et ont grandi dans l'existence de notre frère, le Père Louis Ricceri; sachons tirer profit de son témoignage et prions pour lui:

Donne-lui, ô Père, le bonheur sans fin.

Qu'il contemple éternellement ton visage,

parce qu'il a toujours cru et espéré en toi.

Efface en lui toute trace de fragilité.

Que ta miséricorde soit pour lui comme une rosée du ciel.

Toi qui es le repos après la fatigue et la vie après la mort,
donne-lui de participer à la Pâque éternelle
dans ta demeure de lumière et de paix.

Ecoute la prière de cette assemblée et fais que les désirs et les
sacrifices de notre frère pour la croissance du charisme de
Don Bosco dans le monde puissent fleurir avec une nouvelle
qualité de vie et de nombreuses vocations qui s'engageront
avec générosité.

Que Marie, la Mère de Ton Fils, accorde son intercession et
son secours!

Amen.

2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES

2.1. INTRODUCTION A LA LECTURE DE LA LETTRE APOSTOLIQUE «VICESIMUS QUINTUS ANNUS»

Père Paul NATALI

Conseiller général pour la Formation

La Lettre apostolique de Jean-Paul II «*Vicesimus quintus annus*», à vingt-cinq ans précisément de la promulgation de la Constitution conciliaire «*Sacrosanctum Concilium*» sur la sainte liturgie, veut souligner:

- L'importance de cet événement mémorable (n. 1);
- Son actualité «devant l'apparition de problèmes nouveaux» (n. 2);
- La «valeur permanente de ses principes» (n. 2), puisque la réforme de la liturgie, «liée au renouveau biblique, au mouvement oecuménique, à l'élan missionnaire, à la recherche ecclésiologique» contribue d'une manière permanente à la rénovation globale de toute l'Eglise (cf. n. 4).

Nous voudrions donner un aperçu global de cette importance, de cette actualité et de cette valeur permanente, certes pour introduire la lecture du document pontifical, mais aussi pour en souligner certains aspects intéressants. Ceux-ci nous donneront des motifs supplémentaires d'obéir dans la foi et d'approfondir notre formation liturgique.

Dans les Actes du CG (cf. ACG nn. 297 et 321), des articles ont déjà été écrits sur ce thème. Tout ce qui y a été dit est en accord avec ce que le Pape nous dit aujourd'hui. Cette heureuse coïncidence garantit et confirme la valeur des orientations qui attendent peut-être encore d'être mises en pratique avec plus de fidélité dans chaque communauté salésienne.

Nous réfléchissons ensemble sur les thèmes généraux que la Lettre propose: les principes et les critères qui sont à la base du renouveau de la vie liturgique, leur application concrète aux célébrations, la nécessité d'une formation continue; mais à l'occasion, nous nous intéresserons aussi aux situations qui, dans la Congrégation, ont besoin de s'améliorer pour que les Confrères deviennent plus capables d'exprimer dans leur vie, dans leur relation avec les jeunes, ce qu'ils ont reçu avec la foi dans la célébration (cf. FSDB 98).

1. Principes et critères

Le Pape souligne quelques principes et quelques critères, non pas en vue d'un «fixisme» qu'il condamne (cf. n. 11), mais pour justifier et sauvegarder l'authenticité et le développement de la rénovation. Cela revient à dire que tout ce que nous croyons du mystère du Christ et de son Eglise devient le critère de notre agir et la mesure de ce que nous faisons. Les contenus de la foi, attentive elle aussi aux problèmes nouveaux (cf. nn. 16-18), régissent les lois de la prière. Autrement dit, la rénovation de la vie liturgique et ses applications concrètes, même en vue de l'avenir (par exemple pour «enraciner la liturgie dans les diverses cultures» — n. 16 — ou pour «s'appuyer sur les richesses de la piété populaire, les purifier et les orienter vers la liturgie comme offrande des peuples» — n. 18 —), se fondent sur certains principes ou contenus de foi qui guident les orientations et les critères directeurs.

Quels sont-ils?

a. *La liturgie est l'exercice du sacerdoce permanent du Christ* (cf. n. 10). Il est nécessaire de maintenir toujours vive l'affirmation des disciples: «C'est le Seigneur!». «Rien de tout ce que nous faisons, nous, dans la liturgie ne peut apparaître comme plus important que ce que fait le Christ, invisiblement, mais réellement, par son Esprit» (n. 10). Dans un contexte de signes, dont certains sont essentiels (la Parole, l'eucologie, la structure rituelle) et d'autres liés au temps, il nous ramène inlassablement au grand événement de la Pâque.

b. *La liturgie est le lieu de la présence active et continue du Christ.* Le Christ est toujours présent dans son Eglise et la révèle à elle-même comme une, sainte, catholique et apostolique (cf. n. 9):

- Surtout dans les actions liturgiques, lieu privilégié de la rencontre des chrétiens avec Dieu, et, d'une manière singulière et éminente, dans le sacrifice de la sainte Messe, célébré par l'assemblée sous les espèces du pain et du vin (cf. n. 7);
- En la personne du ministre ordonné, consacré pour agir «in persona Christi» [en la personne (fonction) du Christ];
- Dans la Parole, écoutée dans la foi et reçue dans la prière, donnée avec plus d'abondance et de variété «pour qu'apparaisse clairement l'union intime du rite et de la parole dans la liturgie» (n. 8).

c. *Dans l'«actualisation» du mystère pascal, objet de la foi, la liturgie, de par sa nature, comporte quelques exigences:*

- Parce que le Christ est présent dans l'Eglise réunie pour prier en son nom, l'assemblée chrétienne, qui reçoit de ce mystère le fondement de sa grandeur, soignera l'accueil fraternel — au besoin jusqu'au pardon — et la dignité dans les attitudes, les gestes et les chants (cf. n. 17). La nécessité de la participation active et consciente de tous, selon la diversité des ordres et des fonctions, justifie également la préférence donnée à la célébration commune, «quand la nature des rites l'appelle» (cf. n. 10).
- Parce que le ministre ordonné célèbre «in persona Christi», son attitude intérieure et extérieure (les paroles qu'il prononce et le rythme même de la prière, les gestes qu'il pose, les vêtements liturgiques qu'il endosse, la place qu'il occupe etc.) doit correspondre au mystère qu'il actualise et le signifier (cf. n. 7).
- Parce que le Christ est présent dans sa Parole proclamée, le livre et le lieu de cette proclamation doivent être dignes. Aucune autre lecture ne doit remplacer la parole biblique. Au contraire, toute autre parole (homélie, chants, monitions) doit être en harmonie avec elle, «de sorte que la parole des hommes soit au service de la Parole de Dieu, sans l'obscurcir» (n. 10) et que la Parole de Dieu, par la disposition intérieure des ministres, par la préparation soignée, l'étude et la méditation, éveille chez les fidèles «le désir de découvrir le Christ» (n. 8).

- Parce que la «liturgie a une grande valeur pastorale, les livres liturgiques ont prévu une marge d'adaptation à l'assemblée et aux personnes, et une possibilité d'ouverture au génie et à la culture des différents peuples, en tenant cependant compte de certains points (cf. nn. 10 et 16).
- Parce que les actions liturgiques ne sont pas des «actions privées», mais des «célébrations de l'Eglise, qui est le sacrement d'unité» (n. 10), leur discipline dépend uniquement de l'autorité hiérarchique. La fidélité aux textes authentiques de la liturgie est une exigence de la «lex orandi» [ordonnance de la prière] qui doit toujours être conforme à la «lex credendi» [ordonnance de la foi].

2. L'application concrète aux célébrations

Ces principes, ces critères et ces orientations ont engagé de nombreux croyants à les mettre en pratique d'une manière positive. Mais la Lettre du Pape indique aussi les conditionnements qui en ont retardé l'approfondissement et la diffusion: le sentiment religieux considéré comme un fait privé; un certain rejet de toute institution; une présence moins visible et moins efficace de l'Eglise dans la société; et puis encore la passivité et l'indifférence; le repli sur des formes liturgiques précédentes perçues comme seule garantie de sécurité dans la foi, tout autant que les innovations fantaisistes et la créativité exagérée qui méconnaît les valeurs positives du renouveau de la réforme et toutes les possibilités qu'elle offre dès à présent.

On a parfois constaté, écrit le Pape, «des omissions ou des ajouts illicites, des rites inventés hors des normes établies, des attitudes ou des chants qui ne favorisent pas la foi ou le sens du sacré, des abus dans la pratique de l'absolution collective, des confusions entre le sacerdoce ministériel, lié à l'ordination, et le sacerdoce commun des fidèles...» (n. 13).

Nous pourrions élargir notre propos et dire qu'à ces tensions et à ces confusions se sont ajoutées, en certains endroits, celles qui naissent d'une tendance marquée à politiser la liturgie. On voudrait une liturgie qui se charge, dans un langage et un esprit qui n'est pas

le sien, de tous les problèmes humains et des nécessités sociales du moment. Le désir d'avoir une attention pour les problèmes de l'homme est légitime et évangélique; mais s'il s'exagérait, on pourrait, selon la mode du moment, manipuler à plaisir toute la liturgie, qui ne pourrait d'ailleurs jamais ni d'aucune manière répondre à cette tâche.

Il s'agit au fond de porter le peuple à la liturgie et de porter, en même temps, la liturgie au peuple, deux moments en tension positive. Il faut une liturgie plus ouverte à la vie, plus incarnée dans la culture, plus encourageante pour la mission, une liturgie qui côtoie le quotidien, mais également une liturgie dont une dimension soit la tradition vivante, de par sa nature hiérarchique et exprimant l'expérience privilégiée de la foi de l'Eglise (*«Lex orandi lex credendi»*) (cf. n. 15).

3. La nécessité d'une formation continue

«Il est donc nécessaire et il convient tout à fait d'entreprendre à nouveau une éducation intensive pour faire découvrir les richesses que contient la liturgie» (n. 14).

On pourrait résumer comme suit certains points urgents:

— Le morcellement des initiatives est dépassé et il faudra penser, à l'unisson de l'Eglise, à organiser des initiatives qui rendent possible une formation permanente;

— Il faudra se convertir à une nouvelle mentalité et, pour cela, à un nouveau style de célébration. La rénovation n'est pas seulement dans les textes, mais dans la tête et le coeur. Si le coeur ne se rénove pas, rien ne se rénove, même avec des textes tout neufs. Les textes ont vite fait de vieillir si le coeur de l'homme n'est pas neuf. «L'adaptation aux cultures elle-même exige aussi une conversion du coeur et, s'il le faut, des ruptures avec des habitudes ancestrales incompatibles avec la foi catholique» (n. 16). Le responsable des célébrations est sans cesse renvoyé aux racines profondes de la foi, s'il veut faire de son action liturgique une authentique coopération à la réalisation du salut;

— La tâche la plus urgente est celle de la formation biblique et liturgique du peuple de Dieu, pasteurs et fidèles. Les pasteurs d'âmes en premier lieu doivent s'imprégner de l'esprit et de la force de la liturgie (cf. n. 15). Ils devront souligner et communiquer les aspects du mystère. La liturgie, ce n'est pas des choses à faire, c'est une Personne à rencontrer, le Ressuscité. Il y a des personnes à conduire à cette rencontre. La personne du Christ et son mystère de mort et de résurrection doit être prié, contemplé et vécu. Il faut aider les participants à fixer leur regard de foi sur la présence du Ressuscité.

— On approfondira la relation foi-sacrements, Parole-liturgie. La liturgie sans Parole dégénère en rite magique, la Parole dépouillée de la liturgie tombe dans l'abstraction. Il faudra être capables de redécouvrir toute la charge d'évangélisation de la liturgie, tout en respectant sa nature d'acte de culte. Liturgie qui évangélise (la pédagogie pleine de sagesse de l'année liturgique!): fidèles à Dieu et fidèles à l'homme!

4. Conclusion

Pour «retrouver le grand souffle de Sacrosanctum Concilium», à quoi nous invite le Pape dans sa Lettre, et pour le faire revivre dans nos communautés avec plus d'ardeur et de force, nous sommes invités:

— A imiter Don Bosco. L'exemple de notre Père est plus que jamais actuel aujourd'hui: il voulait de la solennité dans les célébrations et de la fidélité dans les rites: depuis le jour de sa première messe, il portait toujours sur lui le livret des rubriques pour le relire souvent;

— A relire les documents peut-être les plus importants de la réforme: l'introduction au Missel, au Lectionnaire, à la Liturgie des Heures. Ce sont trois documents qui disent ce qu'il faut faire, mais soulignent surtout le sens profond de ce qu'on fait;

— Et encore à revoir «Vicesimus quintus annus» dans le sillage de «Sacrosanctum Concilium»;

— A vérifier, à l'aide du questionnaire que nous avons rédigé dans les ACG 321, pp. 56-57, la qualité de notre vie liturgique et de ses célébrations, «en laissant place aux initiatives opportunes» (Règ. 174):

- Parmi les améliorations possibles, lesquelles estimons-nous les plus importantes du point de vue personnel, communautaire, pastoral?
- Quelles sont les situations (critères, habitudes, expressions, conditions...) à rectifier, corriger, dépasser?
- Quels aspects du renouveau faut-il approfondir et comment faut-il les appliquer pour arriver à une liturgie vivante?
- Que faire pour assurer la formation et l'animation liturgique?
- Comment dépasser le formalisme routinier et la passivité?
- Comment corriger des façons de faire non conformes aux normes?
- Comment assurer les conditions internes et externes de toute célébration?
- Comment donner une valeur pédagogique et pastorale aux grandes solennités de l'année liturgique, sans jamais les remplacer par d'autres célébrations, même si nous y tenons spécialement?

Les critères de cette vérification sont ceux qui ont déjà été mentionnés; on les retrouve dans «Vicesimus quintus annus» et dans un certain climat spirituel de «grand équilibre», qui se trouve en nous comme une grâce et une conquête, et qui s'exprime dans le «vœu confiant» du Pape et dans sa prière: «...Dans l'oeuvre de la rénovation liturgique, il faut tenir présents, de la manière la plus équilibrée, la part de Dieu et la part de l'homme, la hiérarchie et les fidèles, la tradition et le progrès, la loi et l'adaptation, le particulier et la communauté, le silence et l'élan choral. Ainsi la liturgie de la terre se reliera à celle du ciel... pour élever d'une seule voix un chant de louange vers le Père par Jésus-Christ» (n. 23).

4. ACTIVITES DU CONSEIL GENERAL

4.1 Chronique du Recteur majeur

Rentré de Cuba le 10 mars (cf. ACG n. 329), le Recteur majeur s'est arrêté à Rome pour différents engagements, qui s'ajoutaient à son travail ordinaire: UPS, CISI, Chapitre provincial du Moyen-Orient, etc.

En avril, il a participé, à Acireale-Catania, au deuxième Congrès des Eglises de Sicile, où il a développé un thème sur la signification pour l'Eglise de la vie religieuse aujourd'hui (3-5 avril); il s'est ensuite rendu à Nave pour les 50 ans de l'Œuvre (15-16 avril), à Bari pour la Famille salésienne et les Ecoles professionnelles de la Province méridionale (22-24 avril), à Sesto San Giovanni pour une retraite de confrères (28-29).

Au Vatican, il a participé, du 11 au 14 du même mois, à l'assemblée plénière de la Congrégation pour l'Evangélisation des peuples, puis à une réunion du Conseil pour les Laïcs, afin de présenter une relation sur la formation des fidèles laïcs selon l'Exhortation apostolique «Christifideles laici». Le 30, il a donné à Rome une conférence sur la vocation et la mission des Laïcs au Congrès national italien des Délégués et Dirigeants des Coopérateurs.

Du 6 au 11 mai, il est allé à Split, Zadar et Rijeka, en Yougoslavie, et ensuite à Trieste avec les Directeurs et les Capitulaires de la Province de Venise-Est. Il a encore eu d'autres rendez-vous en mai: deux à Turin (du 5 au 6 à l'Oratoire «Bienheureux Michel Rua» dans le quartier de Monterosa et du 23 au 25 à Valdocco pour la fête de Marie Auxiliatrice); un à Pavie (du 13 au 14 pour l'inauguration du nouvel Oratoire). Du 25 au 27, il a participé aux réunions annuelles de l'Union des Supérieurs généraux, qui se sont déroulées cette année à Ariccia, sur le thème de la «pauvreté».

Un dernier engagement immédiatement au début de la session plénière du Conseil, l'a conduit à Foggia dans une de nos présences pour toxicomanes et à Cerignola pour y célébrer les 25 ans de l'Œuvre (3-5 juin).

4.2 Chronique des Conseillers généraux

Le Conseiller pour la Formation

Le Conseiller pour la Formation, le Père Paul Natali, et les membres du Dicastère ont partagé leur temps, de mars à la fin de mai,

entre les tâches suivantes:

- Avec l'aide d'une commission restreinte, la dernière révision du livre «Il Salesiano coadiutore» [Le Salésien coadjuteur] (histoire, approfondissement théologique et spirituel de son identité, pastorale de la vocation et formation), actuellement en cours d'impression. C'est un instrument postulé par le CG22 (cf. Doc. 9), destiné à tous les confrères, mais en particulier à tous ceux qui ont une responsabilité directe dans la pastorale des vocations et dans leur formation;

- La composition, déjà avancée, de «*Sussidi/3: Itinerari proposti per un insegnamento della storia della Congregazione e della Famiglia salesiana*» [Instruments/3: Itinéraires proposés pour l'enseignement de l'histoire de la Congrégation et de la Famille salésienne];

- Différentes tâches de ministère et les services habituels à notre Université;

- Des voyages d'encouragement:

- En Italie, visite aux communautés de formation de Pinerolo (noviciat), Nave (Postnoviciat), Turin-Crocetta (scolasticat de théologie);
- Au Brésil, du 1^{er} au 22 avril, visite principalement aux communautés de formation des six Provinces: São Paulo, Campo Grande, Manaus, Recife, Belo Horizonte, Porto Alegre; à Campo Grande en particulier, participation à l'assemblée annuelle des

responsables de la formation dans le stage pratique;

- Aux Etats-Unis d'Amérique, du 22 au 27 avril, dans la Province de New Rochelle;
- En Espagne, du 7 au 22 mai, dans les Provinces de Madrid, Cordoue, Séville, Valence.

Dans chaque Province, normalement, se sont rencontrés les responsables de la formation, les enseignants, là où il y avait des centres d'étude, les jeunes en première formation, enfin les Conseils provinciaux et/ou les Commissions de formation.

Partout on a essayé d'analyser les situations (objectifs, méthodes, personnel, structures), pour relever les aspects positifs qu'elles présentent ainsi que les difficultés et les problèmes sur lesquels on a échangé des réflexions et des renseignements pour mettre en route des solutions possibles.

Le Conseiller pour la Pastorale des jeunes

Après la session de décembre 1988 à février 89, le Père Jean Vecchi partit en Inde pour animer, avec le Délégué national pour la Pastorale des jeunes, le Père Joseph Kezhakkekara et le Père Chrys Saldanha, deux rencontres destinées aux Conseils provinciaux des six Provinces qui travaillent dans ce pays.

Les sièges des rencontres furent

Kotagiri et Calcutta. On y traita le même thème: «*L'animation pastorale de la Province et le Projet éducatif et pastoral salésien*».

Poursuivant son voyage, le Père Vecchi fit une visite de sept jours à nos oeuvres du Japon. Il se rendit ensuite en Corée où il prit part à l'inauguration du nouveau bâtiment scolaire de Kwangju et eut avec les confrères des rencontres d'information et d'échange d'idées.

A la fin d'avril, il se rendit en Pologne pour prendre part à des journées de réflexion sur le thème «*Pastorale et marginalisation des jeunes*», que notre Institut de Pédagogie chrétienne de Varsovie, récemment érigé, organise pour toute l'Eglise de Pologne. Elles furent suivies d'une réunion de toutes les équipes de pastorale des Provinces polonaises dans le but d'harmoniser les formes de liaison entre elles et surtout pour renforcer le Centre national de Pastorale, qui devrait être un pivot de l'animation et de la coordination entre les quatre Provinces, et un centre de rayonnement de notre expérience à travers l'Eglise.

Sur mandat du Recteur majeur, il accomplit ensuite la visite extraordinaire de la communauté de la Maison générale entre le 17 avril et le 10 mai.

Sa dernière sortie fut pour l'Autriche où, les 20 et 21 mai, il participa à l'inauguration du centre sportif que la communauté de Un-

terwaltersdorf met à la disposition de la jeunesse.

Entre-temps, le Dicastère a fait parvenir aux Provinces le Dossier PG4 «*Pastorale vocazionale salesiana. Vieni e vedi*». [Pastorale salésienne des vocations. Viens et vois]. La réponse des Provinces a été intéressante et l'édition de 2.000 exemplaires est épuisée.

Avec le Centre international de Pastorale des jeunes des FMA, il a commencé la préparation d'un congrès européen de pastorale salésienne des jeunes, qui aura lieu à Vienne en novembre prochain. Y sont invités tous les délégués provinciaux pour la pastorale SDB et les coordinatrices FMA, pour amorcer le contact et la collaboration au plan européen, en vue également des réalités qui se profilent dans les années 90.

Le Dossier PG5 «*Salesiano ... come e perché*» [Salésien ... comment et pourquoi] est en voie d'achèvement. Son but est d'encourager les Provinces, dans la ligne de l'Etrene 89, à travailler pour les vocations. Il regroupe les résultats d'un questionnaire auquel ont répondu 500 jeunes salésiens entrés au noviciat après 1984.

Le Conseiller pour la Famille salésienne et pour la Communication sociale

Depuis la fin de février 89 jusqu'aux premiers jours de juin, le

Conseiller pour la Famille salésienne et pour la Communication sociale s'est engagé dans le programme suivant:

– A Manille, aux Philippines, du 23 février au 3 mars, il a présidé le congrès des Salésiens d'Asie qui travaillent dans la Communication. Les participants étaient les responsables provinciaux du secteur du Japon, de Corée, de Thaïlande, des Philippines et de Madras (Inde); auxquels se sont ajoutés les délégués d'Irlande et de Malte, dans le but d'étudier la manière de coordonner éventuellement les différentes éditions de presse de langue anglaise. Ont également participé certains spécialistes du secteur et des professionnels asiatiques non salésiens. On a encore eu la possibilité de visiter certaines structures pour la communication aux Philippines et d'autres centres qui travaillent au niveau international. Dans l'ensemble, le congrès a été utile pour reviser les projets mis en oeuvre et pour relancer l'animation de la communication dans la ligne des orientations du document-programme «I Salesiani e la comunicazione» [Les Salésiens et la communication].

– De Manille, le Conseiller a poursuivi son programme de visites qui prévoyait des contacts avec la Famille salésienne à Taiwan, en particulier pour se rendre compte du travail qui se déploie à Taipei, dans la maison d'édition Don Bosco, et dans l'oeuvre de Tainan.

Il a pu aussi rapidement se faire une idée du travail réalisé par la Communication sociale et par la Famille salésienne dans les oeuvres de Thaïlande.

Dans la visite au Japon qui suivit, il eut la possibilité de rencontrer les Salésiens qui travaillent dans la communication à Tōkyō, les responsables des Coopérateurs salésiens, en même temps que les délégués SDB et FMA. Il a encore rencontré les Supérieures des Filles de Marie Auxiliatrice et celles des Soeurs de la Charité de Miyazaki. Tous ces contacts ont encouragé a consolider le charisme salésien dans le pays du Soleil levant.

Au cours de sa visite, il a encore eu la possibilité de rencontrer les jeunes Salésiens en formation, et de prendre connaissance des derniers progrès dans le domaine technique et technologique de l'industrie graphique et de la télévision japonaise, sous la conduite courtoise de Salésiens et d'anciens élèves du pays.

Après la célébration de la Semaine sainte à Rome, le Père Cuevas est parti au Chili pour remplir son mandat du Recteur majeur d'effectuer la visite canonique extraordinaire de cette Province. Celle-ci l'a occupé du 29 mars, jour de l'ouverture, jusqu'à sa clôture, le 31 mai.

Le 2 juin, il rentrait à Rome pour prendre part à la session plénière du Conseil général.

Le Conseiller pour les Missions

Après la session plénière d'hiver du Conseil, le Père Van Looy part de Rome pour New Rochelle, où il reste quelques jours afin d'étudier la situation actuelle de la Procure des Missions. Il peut encore visiter la communauté des théologiens de Columbus (Ohio), pour se rendre ensuite au Pérou. Il y a longtemps qu'il désirait visiter ces territoires de missions, mais sans en avoir jamais eu la possibilité. Il peut cette fois se mettre en route pour prendre contact et donner des encouragements, à travers le territoire de Huaraz et de Chacas, et se rendre ensuite dans la mission qui nous est confiée par l'Archidiocèse de Cusco. Il peut se rendre compte des conditions difficiles dans lesquelles travaillent actuellement les missionnaires, s'étant trouvé personnellement mêlé à certaines manifestations de la part des «Campesinos».

Il passe ensuite quatre jours d'animation missionnaire au Chili, en particulier avec les jeunes confrères. Dans une rapide visite à Valparaíso, il tient à rappeler l'importance du songe de Don Bosco en 1886.

En Argentine, il passe d'abord deux jours à Buenos Aires pour encourager les jeunes confrères et découvrir les milieux de la Boca, où ont travaillé nos premiers missionnaires. Du 12 au 19 mars, il se rend dans la Province de Bahía Blanca,

où il réunit 26 missionnaires SDB et FMA à Junín de los Andes pour étudier la situation actuelle et l'avenir des missions parmi les Mapuches.

Rentré à Rome pour deux brèves journées, il repart aussitôt pour la Corée, avec le Père Jean Vecchi. Là, il a l'honneur de couper le ruban pour l'inauguration du nouveau siège de l'école de Kwangju, le jour du Samedi saint. Il reste en Corée quatre jours, pour se rendre ensuite en Thaïlande.

A Hua Hin, en Thaïlande, il participe du 29 mars au 4 avril à une réunion de 15 missionnaires SDB et FMA d'Extrême-Orient pour étudier le thème: «*Cultures, religions et évangélisation en Extrême-Orient*». Les 5 et 6 avril, il visite deux camps de réfugiés, Cambodgiens et Vietnamiens, près de Aranyaprathet, où des Salésiens et des anciens élèves de Thaïlande ont commencé des cours de formation professionnelle pour les jeunes.

Le Conseiller pour les Missions aurait voulu se rendre en Birmanie, mais il ne réussit pas à obtenir de laissez-passer; il saisit l'occasion pour faire une visite aux confrères de Sri Lankā.

Rentré à Rome, il y passe une semaine. Il participe ensuite à la Conférence ibérique, à Campello, dans la Province de Valence (Espagne), pour étudier avec les Provinciaux et les Délégués de la Région les étapes de la formation en Afrique.

Du 23 avril au 1^{er} mai, il se rend en Guinée équatoriale, où il visite les missions de Bata, Mikomeseng, Malabo et Banapá.

De Guinée équatoriale il se rend à Groot-Bijgaarden (Bruxelles), où, du 2 au 6 mai, il préside l'assemblée annuelle des Procureurs de Missions, avec 29 participants de 14 pays. On traite de la collaboration avec les Gouvernements et avec la Communauté européenne (CEE), et on étudie les systèmes de financement avec l'ONG (Organisme Non Gouvernemental).

Il se rend ensuite, les 8 et 9 mai, en Hollande, pour s'entretenir avec le Conseil provincial et visiter quelques Maisons.

Les 15 et 16 mai, il est au Colle Don Bosco et à Turin pour rencontrer les responsables du Musée missionnaire et ceux qui sont chargés des services pour les missions à Valdocco.

Du 20 au 26 mai, avec le Provincial, le Père Philibert Rodríguez, il fait une visite d'encouragement aux Maisons de la Province de León (Espagne), et conclut son périple à Saint-Jacques-de-Compostelle, où l'on est déjà en train de faire les préparatifs pour accueillir les jeunes qui se réuniront avec le Pape au mois d'août. Au cours de son voyage de Rome à León, il passe encore une après-midi à Barcelone.

Du 26 au 29, dans la maison provinciale de Madrid, il préside la réunion des Délégués provinciaux de

l'animation missionnaire des Provinces d'Europe. Le thème principal porte sur le sens et la spécificité des Missions, ainsi que le contrôle de l'animation missionnaire dans les Provinces et la nécessité de faire des projets. Participent à la rencontre 38 délégués provinciaux de 23 Provinces.

Après cette rencontre, le Père Van Looy rentre à Rome.

L'Econome général

– Le 25 février, l'Econome général participe, à Mestre (Venise), dans la localité de Gazzera, à la présentation de la nouvelle Œuvre salésienne pour la formation des jeunes destinés au monde du travail, et rencontre les autorités civiles et ecclésiastiques de la Région et de la Ville de Venise présentes à la cérémonie.

– Le 18 mars, il assiste à l'inauguration du centre sportif «Don Bosco» de l'Institut Saint-Laurent de Novare.

– A Côme, le 29 mars, il célèbre la Messe de clôture du Chapitre de la Province Lombardie-Emilie.

– Les 15 et 16 avril, il accepte l'invitation de fêter les 50 ans de la présence salésienne à Nave (Brescia).

– Du 24 au 30 avril, il est en visite dans la Province d'Autriche où il rencontre les Directeurs et les Economes dans les Maisons de Vienne -

Unter St. Veit, de Linz et de Klagenfurt. En même temps, il passe dans presque toutes les Maisons de la Province.

— Du 8 au 11 mai, il accompagne le Recteur majeur en visite dans la Province de Zagreb, à Split, Zadar et Rijeka. A sa rentrée, il s'arrête pour fêter l'Œuvre salésienne de Trieste où, pour accueillir le Recteur majeur, se trouvaient le Provincial, le Conseil inspectorial et tous les Directeurs de la Province Saint-Marc de Venise.

Le Conseiller pour la Région «Amérique latine – Atlantique»

De la fin de février jusqu'à la mi-mai, le Père Charles Techera a été occupé par la visite extraordinaire de la Province «Marie Auxiliatrice» de São Paulo, au Brésil. C'est la Province la plus nombreuse de la Région de l'Atlantique-Sud, premier siège provincial de la présence salésienne au Brésil, d'où sont sortis 17 Evêques (dont six sont déjà décédés). Cette Province a encore la responsabilité juridique de l'Angola, mission confiée à toute la Région atlantique, où travaillent 20 confrères dans quatre communautés: ce pays sera visité au cours du prochain mois d'août.

Au cours de sa visite, le Conseiller a pu remarquer l'estime des Evêques pour le travail salésien, spécialement celui qui se fait en fa-

veur de la jeunesse la plus nécessiteuse: il y a assez bien d'activités dans ce domaine.

Durant ces mois ont encore eu lieu les réunions habituelles des deux Conférences provinciales, celle du Brésil et celle de La Plata. Dans les deux, on a étudié le thème important: «*Les Salésiens et la Communication sociale*»: à ce sujet fonctionnent deux conseils interprovinciaux pour faire progresser l'idée dans les Provinces. Au Brésil, il y a également eu un échange d'expériences en vue du réajustement dans les Provinces; tandis que dans les deux Conférences provinciales, il y a encore eu un échange sur la manière dont on a tenu compte de l'Etrene sur la pastorale des vocations et préparé les Chapitres provinciaux.

Après les réunions de clôture de la visite avec les Directeurs, avec la Commission provinciale de Pastorale et, le jour suivant, avec le Conseil provincial, le Régional participait, les 23 et 24 mai, aux célébrations de Marie Auxiliatrice à Turin, pour remercier la Sainte Vierge et l'invoquer pour les besoins des confrères, et de toute la Famille salésienne qui travaille dans les 13 Provinces de la Région.

Il rentrait à Rome le jeudi 25 mai pour préparer la session plénière du Conseil général.

Le Conseiller pour la Région «Amérique latine – Pacifique-Caraïbes»

Le Conseiller régional, le Père Ignace Velasco partit de Rome, immédiatement après la clôture des Exercices spirituels, pour la Province du Venezuela, où il devait accompagner le Recteur majeur, qui s'y rendait pour prêcher les Exercices spirituels aux Directeurs de cette Province.

Durant la même semaine il se rendit pour trois jours dans l'île de Saint-Domingue. Il y rencontra le Provincial, le Conseil provincial, la Délégation salésienne d'Haïti et quelques autres Confrères de cette nation. Il s'agissait de présenter les orientations et les conclusions auxquelles était arrivé le Recteur majeur avec le Conseil général sur l'avenir immédiat de la Délégation d'Haïti, après les événements connus de tous.

Ce fut un examen très serein et fraternel des faits qui avaient causé tant de souffrances dans les mois écoulés. Cela aida à reprendre confiance et à retrouver de nouvelles énergies pour organiser la vie salésienne en Haïti.

Le Régional est ensuite retourné au Venezuela pour accompagner le Recteur majeur dans son voyage dans l'île de Cuba: partant de Santiago de Cuba, ville située à l'extrémité est de l'île, il fit tout un périple pour visiter successivement Camagüey, Sainte-Claire et La Ha-

vane. Dans tous ces endroits ont eu lieu des rencontres avec les Confrères qui y travaillent, avec les Filles de Marie Auxiliatrice, avec les jeunes et avec les membres de la Famille salésienne.

Une fois terminée la visite à Cuba, qui avait une importance spéciale pour les Salésiens qui vivent et travaillent dans cette situation difficile avec l'esprit de Don Bosco, le Régional est parti pour entreprendre la visite extraordinaire de la Province du «Divin Sauveur», qui comprend les nations d'Amérique centrale et du Panamá.

La visite a commencé par la République du Nicaragua, où se tint la réunion inaugurale du Conseil provincial au complet.

Puis, afin de pouvoir mener à bien toutes ses obligations, le Visiteur poursuivit sa visite nation par nation: Panamá, Costa Rica, Honduras et enfin Le Salvador, siège central de la Province.

De cette manière, la visite canonique s'est clôturée vers la fin du mois de mai.

Ensuite, le Régional a fait une courte visite, de quelques jours, au siège provincial de Medellín, en Colombie, et aux communautés de formation de Rio Negro et de la Ceja.

Après deux jours passés à Caracas, il est rentré à Rome.

Le Conseiller pour la Région anglophone

N'ayant pas de visites extraordinaires à accomplir pendant la période mars-mai 89, le Père Martin McPake a passé ces trois mois en visites d'encouragement dans toutes les parties de la Région, à l'exception de l'Australie et des îles Samoa.

Il commença ses voyages dans la Quasi-province d'Afrique du Sud, récemment érigée, en passant dans toutes les communautés des trois pays qui constituent cette nouvelle circonscription. En dépit des difficultés inhérentes à la complexité de la situation due, entre autres, aux problèmes qui existent à l'intérieur de chaque pays, l'«apartheid» dans la République sud-africaine par exemple, le Régional estime qu'on peut s'attendre à un bon avenir dans ces pays. Il a surtout noté l'esprit d'unité qui règne parmi les confrères, le grand progrès de la catéchisation dans toute la Quasi-province, le courage apostolique qu'on remarque dans le combat contre l'«apartheid» (45% des enfants de Daleside sont noirs ou «de couleur»), la sagesse et la créativité du Conseil de la Quasi-province. On est heureux de savoir que sept jeunes gens se préparaient, au moment de la visite, à entrer au Noviciat.

Rentré d'Afrique du Sud à Rome, le Régional repartit presque aussitôt pour les Etats-Unis et pour le Canada. Au cours de ses six semaines

de séjour dans ces pays, il dut limiter ses visites aux maisons provinciales et aux Centres de formation. Ce qui imposa cette restriction, c'est l'extension géographique des lieux et surtout le fait préoccupant de la baisse du nombre des jeunes dans toutes les phases de la formation.

On s'intéressa particulièrement à la situation qui s'est fait jour à Newton, dans la Province de New Rochelle. Depuis plus de 60 ans, ce Centre a bien servi les Provinces, en formant presque tous les salésiens anglophones et francophones qui travaillent aujourd'hui en Amérique du Nord. Or la baisse, très nette, du nombre de novices et de postnovices a obligé à réajuster tout le cycle de la formation. Il est heureux que, pour étudier et discuter la situation avec les responsables, le Régional ait eu avec lui, pendant quelques jours, le Conseiller pour la Formation, le Père Paul Natali. En conclusion des différentes réunions et de la rencontre avec les deux Conseillers généraux, on a pris quelques décisions dans la perspective d'un avenir nouveau et fructueux.

D'Amérique du Nord le Régional passa en Irlande, où il resta une semaine avant de partir pour une visite un peu plus prolongée dans le Royaume-Uni. Dans ces deux Provinces, il a cherché à visiter toutes les maisons salésiennes, y compris celles des FMA. Il a pris part à cer-

taines réunions, a été présent à une journée de la Famille salésienne, et a reçu les promesses de nouveaux Coopérateurs. Ce qui frappe dans les deux Provinces, c'est le haut degré de coopération qui existe entre les différentes branches de la Famille salésienne. On est aussi malheureusement frappé par le nombre très réduit des vocations: on travaille et on se saigne pour y trouver remède.

Après avoir célébré la fête de Marie Auxiliatrice dans sa Province d'origine, le Régional rentrait à Rome.

Le Conseiller pour la Région d'Asie

Le Conseiller régional pour l'Asie, parti de Rome le 19 février, a fait tout d'abord une brève halte à New Delhi dans la nouvelle école de Don Bosco, à Alaknanda. On peut considérer cette école dans la capitale comme une véritable grâce de Marie Auxiliatrice et de Don Bosco: voilà bientôt vingt ans, en effet, que les Salésiens faisaient le rêve d'établir une école à New Delhi, mais ce n'est que récemment qu'ils ont pu le réaliser. Il faut encore rappeler comment, à travers l'infatigable travail des anciens élèves, et en particulier le travail du premier ministre Purna Sangma du Meghalaya, l'état du Nord-Est de l'Inde, et des bienfaiteurs de cette école, les Salésiens

ont pu obtenir de Rajiv Gandhi l'émission du timbre commémoratif de Don Bosco en Inde.

Le 22 février, le Père Thomas Pannakhezam commençait la visite extraordinaire de la Province «Marie Auxiliatrice» de Guwahati. C'est une Province du Nord-Est de l'Inde, nettement missionnaire. Le Visiteur a pu constater le grand travail, plein de dévouement et de sacrifice, des confrères, l'amour de l'évangélisation orientée vers la construction de l'Eglise locale. Dans cette jeune Eglise, il y a de bonnes vocations. La visite s'est clôturée le 6 mai.

Durant sa visite, le Conseiller a également présidé la réunion de la Présidence de la Conférence provinciale indienne (12-13 mars). On y a traité différents sujets: la révision d'un projet pour la formation des postulants et des novices au niveau indien, une programmation détaillée du cours de Formation permanente, qui commencera à Bangalore en janvier 1990, le projet de structures régionales pour les Coopérateurs en Inde, la nomination du secrétaire de la Conférence selon les Statuts, et enfin une information sur les anciens élèves.

Le 7 mai, le Régional participa à la célébration eucharistique à Bandal (Calcutta), au cours de laquelle le prononce pour l'Inde, Mons. Augustin Cacciavillan, déclara «Basilique mineure» l'église dédiée à Notre-Dame-du-Bon-Voyage.

Le 8 mai, il se rendit à Hong-Kong pour la consultation en vue de la nomination du Provincial. Dans ce but il fit une visite à toutes les communautés de Hong-Kong et de Macao.

L'étape finale du voyage du Régional fut consacrée à une visite aux confrères du Viêt-nam. Avec le Père Matthieu King, vicaire provincial de Hong-Kong, il put visiter – du 16 au 23 mai – toutes les communautés et rencontrer les confrères. Ils sont 86 salésiens et 7 novices. Ils vont tous bien et adressent leur merci pour les prières et les sacrifices qu'on a faits pour eux et qu'ils demandent de continuer. Il y en a plusieurs, parmi lesquels des diacres, qui attendent l'ordination sacerdotale depuis des années. Leur fidélité à l'Eglise et à la Congrégation est vraiment admirable. Il faut remercier les autorités civiles locales de Hô Chi Minh-Ville (Saigon) et de Cam-Dung pour leur accueil et leur gentillesse.

Le Régional rentra à Rome le 25 mai.

Le Conseiller pour L'Europe et l'Afrique centrale

Parmi les différentes tâches du Régional pour l'Europe centrale, au cours de la période mars-mai de cette année, celle qui l'a le plus occupé a été le voyage qui l'a conduit au Zaïre, au Ruanda et au Burundi. C'était la quatrième fois qu'il pre-

nait contact avec la Province d'Afrique centrale, pour y accomplir la visite extraordinaire au nom du Recteur majeur. Ce contact a été plus long que prévu. La visite, qui devait se clôturer le 25 mai, s'est en fait prolongée jusqu'au 11 juin. C'est en grande partie dû à une erreur de calcul: en Afrique, il ne suffit pas de mesurer les distances en calculant les kilomètres, mais il faut les assaisonner avec le poivre des contretemps, le sel de l'espérance et l'huile de la patience!

Le Conseiller pour la Région Ibérique

Les Exercices spirituels du Conseil général à peine terminés (18 février), le Père José-Antoine Rico est parti pour l'Espagne où il commença le 20, avec la réunion du Conseil provincial et des Commissions provinciales, la visite extraordinaire de la Province de Cordoue, qui devait se poursuivre jusqu'au 14 mai.

Le 28 février, il a assisté à la clôture du Chapitre provincial célébré à Grenade.

Après avoir visité les trois communautés des îles Canaries, il est parti pour le Togo, où cette Province soutient, en même temps que celle de Séville, trois présences: deux à Lomé et une à Kara. Le Visiteur s'est arrêté plus longuement dans la communauté de formation

de Lomé, où il y a 11 novices et 10 nouveaux profès. Au cours de sa visite à Lomé, il a apporté la médaille du Centenaire de Don Bosco à l'Archevêque Mons. Robert-Casimir Dosseh-Anyron, pour le remercier de l'attention qu'il porte aux fils de Don Bosco.

Il s'est encore rendu au Bénin, tout proche, pour saluer les confrères de Cotonou et de Porto-Novo, appartenant à la Province de Bilbao.

De retour en Espagne, il rencontra le Provincial de Séville et la Vicaire de la Provinciale, pour leur donner des informations sur la situation de nos maisons au Togo. Il en a profité pour consacrer aussi quelques heures aux novices de Sanlúcar la Mayor.

Poursuivant la visite des maisons de la péninsule, il a participé à l'Assemblée provinciale des Coopérateurs (Cordoue, 16 avril), au Conseil régional des anciens Elèves (Pozoblanco, 23 avril) et à la 16ème Assemblée provinciale des Associations de Marie Auxiliatrice (Cordue, 30 avril).

Les 20 et 21 avril, il a réuni la Conférence ibérique, en la présence du Conseiller pour les Missions, le Père Luc Van Looy, du Provincial de Paris, le Père Gérard Balbo, et du Maître des novices de Lomé, le Père Antoine César Fernández, pour traiter le thème de la forma-

tion salésienne du postnoviciat de Lomé.

Presque au terme de la visite, le 9 mai, mourait inopinément le Provincial de Bilbao, le Père Frédéric Hernando Conde. Le Régional se rendit à Bilbao, avec le Provincial de Cordoue, pour reconforter les confrères et participer aux funérailles.

Dans les derniers jours de la visite, le Visiteur réunit le Conseil provincial (en présence également du Conseiller pour la Formation, le Père Paul Natali, en visite aux communautés de formation).

Le 13 mai, on célébra la fête de la Communauté provinciale, avec une nombreuse participation de confrères. Le 14 mai, Solennité de la Pentecôte et anniversaire de la rénovation de la profession dans la Congrégation, eut lieu la réunion des Directeurs, avec l'Eucharistie et le dîner familial, qui mettait fin à la visite extraordinaire.

Du 15 au 24 mai, le Conseiller régional se rendit à Orense, pour prêcher la neuvaine de Marie Auxiliatrice dans notre grande paroisse.

Le 25, fête du Corpus Domini, il participait à Madrid, aux 60 ans de sacerdoce du Père Anicet Sanz Yagüe; et les jours suivants, avec le Père Van Looy, à la réunion des animateurs européens des missions venus à Madrid.

A la fin de mai, il rentrait à Rome.

Le Conseiller pour l'Italie et le Moyen-Orient

Après la conclusion solennelle de l'année du Centenaire de la mort de Don Bosco et après l'audience pontificale du 4 février, le Père Louis Bosoni se rend à Vico Equense (Naples) pour les Exercices spirituels avec le Conseil général et les Provinciaux d'Italie et du Moyen-Orient.

Il participe ensuite à la rencontre du secteur de la formation salésienne sur le thème du stage pratique, où est prévue son intervention.

Le 23 février, au nom du Recteur majeur, il commence la visite extraordinaire de la Province Méridionale «Bienheureux Michel Rua», dont le siège est à Naples, qui l'occupera jusqu'au 1^{er} juin, et lui permet de rencontrer les Salésiens et les Œuvres salésiennes de la Calabre, des Pouilles, de la Basilicate et de la Campanie. Il a encore la possibilité d'être présent à l'ouverture du Chapitre provincial et à la rencontre régionale et provinciale des jeunes.

Il n'interrompt sa visite que pour un bref séjour à Rome pour la fête de Pâques et pour l'assemblée de la Conférence des Provinces salésiennes d'Italie, qui a lieu du 19 au 21 mai sur le thème de la Famille salésienne, suivie de la Présidence de la CISI sur le sport dans les Maisons salésiennes et du «curatorium» [conseil académique interprovincial: cfr. Ratio fundamentalis n. 265,

(n.d.t.)] du noviciat de Lanuvio.

Le 2 juin, fête du Sacré-Coeur, il rentre à Rome pour la reprise prévue de la session plénière du Conseil général.

Le Délégué du Recteur majeur pour la Pologne

Le Père Augustin Dziędziel, Délégué du Recteur majeur pour la Pologne, au cours de la période mars-mai 1989, a effectué des visites d'encouragement dans les communautés salésiennes et aux groupes de la Famille salésienne.

Il a participé à l'inauguration des Chapitres provinciaux des Provinces de Wroclaw et de Pila.

Il a aussi accompagné le Conseiller pour la pastorale des jeunes, le Père Jean Vecchi, dans sa visite en Pologne et, en particulier, au Symposium tenu à Varsovie sur les problèmes des jeunes à risques, puis au Congrès des Délégués (national et provinciaux) de la Pastorale des jeunes.

Il a réuni et présidé, en outre, le Conseil des Provinces salésiennes de Pologne; il a eu ensuite une autre rencontre avec les Provinciaux.

Il a encore eu la possibilité d'accomplir une visite d'encouragement et de coordination dans les régions orientales de Pologne.

Il s'est ensuite rendu en Ouganda, avec un passage de quelques jours à Rome. En Ouganda, il s'est

entretenu avec les autorités ecclésiastiques à propos de la première présence salésienne en ce pays et du développement ultérieur des oeuvres de Don Bosco. Il a encore prêché les Exercices spirituels

au premier groupe de confrères travaillant en Ouganda.

A son retour, il s'est arrêté brièvement au Kenya, pour rendre visite à quelques communautés salésiennes.

5. DOCUMENTS ET NOUVELLES

5.1 Approbation du texte propre pour la Profession religieuse de notre société

Le 6 mai, fête de saint Dominique Savio, la Congrégation pour le Culte divin et pour les Sacrements a approuvé le texte propre du Rituel de la Profession salésienne, qui a été opportunément revu après l'approbation des Constitutions par le Siège apostolique.

Nous donnons ici le texte original latin suivi de notre traduction française.

Texte latin

CONGREGATIO DE CULTU DIVINO ET DISCIPLINA SACRAMENTORUM

Prot. 933/87

SOCIETATIS S. FRANCISCI SALESII

Instante Reverendissimo Domino Aegidio Viganò, Societatis S. Francisci Salesii Rectore Maiore, litteris die 9 iulii 1987 datis, vigore facultatum huic Congregationi a Summo Pontifice IOANNE PAULO II tributarum, textum Ordinis Professionis Religiosae proprium eiusdem Societatis, lingua italica exaratum, perlibenter probamus seu confirmamus.

In textu imprimendo inseratur ex integro hoc Decretum quo ab Apostolica Sede petita confirmatio conceditur.

Eiusdem insuper textus impressi duo exemplaria ad hanc Congregationem transmittantur.

Contrariis quibusdam minime obstantibus.

Ex aedibus Congregationis de Cultu Divino et Disciplina Sacramentorum, die 6 maii 1989, in Festo Sancti Dominici Savio, adolescentis.

Eduardus Card. Martínez
Praefectus

Vergilius Noè

Archiep. tit. Vancariensis
a Secretis

Texte français

CONGREGATION POUR LE CULTE DIVIN ET POUR LA DISCIPLINE DES SACREMENTS

Prot. 933/87

SOCIETE DE SAINT FRANCOIS DE SALES

A la demande du Très Révérend Père Egide Viganò, Recteur majeur de la Société de saint François de Sales, dans sa lettre du 9 juillet 1987, en vertu des facultés attribuées à cette Congrégation par le Souverain Pontife Jean-Paul II,

nous approuvons et confirmons très volontiers le texte propre du Rituel de la Profession religieuse de cette même Société, rédigé en langue italienne.

Ce Décret par lequel est accordée par le Siège apostolique l'approbation demandée, sera intégralement inséré dans l'édition du texte.

Deux exemplaires de ce même texte imprimé seront en outre transmis à cette Congrégation.

[Cette approbation est valable]

non obstant toute autre disposition en sens contraire.

Du siège de la Congrégation pour le Culte divin et pour la Discipline des Sacrements, le 6 mars 1989, en la fête de saint Dominique Savio, adolescent.

Edouard Card. Martínez

Préfet

Virgile Noè

Archev. tit. de Vancaria
Secrétaire

5.2 Confrères défunts (1989 – 2ème liste)

«La foi au Christ ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre par amour du Seigneur... Leur souvenir nous encourage à poursuivre notre mission dans la fidélité» (Const. 94).

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS	ÂGE	PROV.
P ACERBI Francesco	Shindenbaru, Oita	13-06-89	68 GIA
P ANDREATTA Albert	Surrey (Canada)	11-03-89	66 SUO
P BALZANO Ricardo Bonifacio	Córdoba	04-04-89	80 ACO
P BARRIO ORTE Angel (del)	Valencia	23-04-89	56 SVA
P BELZA Juan Esteban	Buenos Aires	01-05-89	71 ABA
P BORT Pio	Verona	12-06-89	56 IVO
P CABRIA Ercole	Torino	10-06-89	74 INE
P CALVENZANI Enrico	Negrar (Verona)	22-04-89	92 IVO
P CAMERONI Arnolfo	Torino	23-03-89	76 ICE
L CAPON Jean	Lubumbashi	16-03-89	80 AFC
P CARLO Juan	Cuenca	19-03-89	71 ECU
P CASTENETTO Cipriano	Mogliano Veneto	31-05-89	69 IVE
P CUTILLAS GARCÍA Luis	Barcelona	21-02-89	94 SBA
P DAL MASO Antonio	Castello di Godego	15-06-89	80 IVE
P DETHIER Jean	Bruxelles	14-03-89	80 AFC
L DI MAIO Giuseppe	Castellammare di Stabia	26-04-89	79 IME
E DI PIETRO José Carmen	San Salvador	29-05-89	60
<i>Il fut Evêque de Sonsonate (Salvador) pendant 3 ans</i>			
P DROZD Aleksander	Łódź	26-04-89	81 PLE
P D'SOUZA Victor	Bombay	14-06-89	67 INB
P DUROURE João Baptista	Campo Grande	04-04-89	92 BCG
P FALLICO Nunzio	Marsala	27-05-89	81 ISI
L FIGLHUBER Johann	Fulpmes	11-04-89	77 AUS
P FLECCHIA Andrea	Lanzo Torinese	09-06-89	68 ISU
P FUGLIK Vojtech	Borova'u Policky	31-03-89	69 CEP
P GILARDI Nereo	Brescia	27-03-89	77 IVO
P HERNANDO CONDE Federico	Bilbao	09-05-89	59 SBI
<i>Provincial pendant 2 ans</i>			
P HERNÁNDEZ HURTADO Jerónimo	Valencia	26-03-89	77 SVA
P JIMÉNEZ SÁEZ Aurelio	Bonao (Rep. Dominicana)	25-05-89	46 ANT
L LAKRA Samuel	Guwahati	24-05-89	79 ING
L LANGAN Edward	Manchester	22-04-89	69 GBR
P LE GOFF Joseph	Pouillé	25-02-89	78 FPA
P LEHAEN Jozef	Boortmeerbeek	28-05-89	79 AFC

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS	ÂGE	PROV.
L LIS Stefan	Warszawa	29-03-89	77 PLE
P LIVESEY John	Brooklyn Park	21-05-89	75 AUL
L LIZARRALDE URIA José	Urnieta	14-02-89	77 SBI
L MALINA Władysław	Sokołów Podlaski	05-02-89	87 PLE
P MAZIAR Romano	Roma	20-05-89	66 IRO
P MEDINA SEVILLANO Pacifico	Barcelona	01-06-89	77 SCO
P MEULENYSER Charles	Caen	08-06-89	87 FPA
P MUCELLI Nicola	Cagliari	22-03-89	60 ISA
P NUNÉZ Ernesto	La Linea de la Concepción	01-05-89	66 SSE
P OLMI Franco	Parma	30-05-89	74 ILE
P PILES NAVARRO Juan	Barcelona	09-04-89	87 SBA
P PINHO Manuel Julio de Bastos <i>Provincial pendant 6 ans</i>	Lisboa	13-05-89	62 POR
P PITTINI Paolo	Montevideo	27-03-89	86 URU
P POLENGHI Romolo	Arese	10-05-89	85 ILE
P POOTHARA Anthony	Guwahati	01-06-89	49 ING
P RECCHIA Giovanni	Castellammare di Stabia	19-04-89	78 IME
L REMY Pierre	Leuze-en-Hainaut	25-01-89	79 BES
P REZENDE Ronaldo	Araçatuba	21-02-89	47 BCG
P RICCERI Luigi <i>Il fut pendant 7 ans Provincial, pendant 12 ans Conseiller au Conseil supérieur et pendant 12 ans Recteur majeur</i>	Castellammare di Stabia	14-06-89	88 ICE
L RINALDI Alfred	West Haverstraw	29-05-89	74 SUE
P SHERIDAN Lawrence	Bootle	19-05-89	74 GBR
P SKRZYPCZYK Józef	Kraków	22-05-89	77 PLS
L TAPIA CASTILLO Jorge	Iquique	04-05-89	83 CIL
S THURUTHEL James	Ravulapalem	20-05-89	28 INK
P TOMASELLI Giuseppe	Messina	09-05-89	87 ISI
P TORRES SÁEZ Mariano	Barcelona	11-06-89	80 SVA
P TRANCASSINI Francesco	Alessandria d'Egitto	16-03-89	81 MOR
L TWENHÖVEL Arnold	Vechta	04-06-89	81 GEK
L VAN WIGGEN Kees	Leusden	12-05-89	73 OLA
P VEDANI Angelo	Torino	11-04-89	81 ISU
P VERONA Giovanni	Gussago (Brescia)	07-06-89	74 SUE
P VIDELA Juan Carlos	Bahía Blanca	14-03-89	81 BBH

